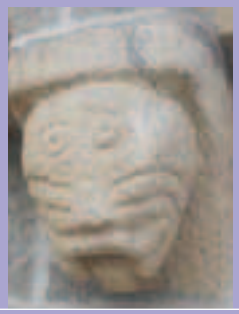


Pays de Lafayette

Itinéraires casadéens

Au fil de l'Allier et de la Senouire

Réseau Européen des Sites Casadéens

Casa-Dei
Réseau Européen des Sites Casadéens

Association créée en 2001 sur l'initiative de la Mairie de La Chaise-Dieu, de la ville de Burgos (Espagne) et de la commune de Frassinoro (Italie), Casa Dei renoue les liens entre les différents sites casadéens.

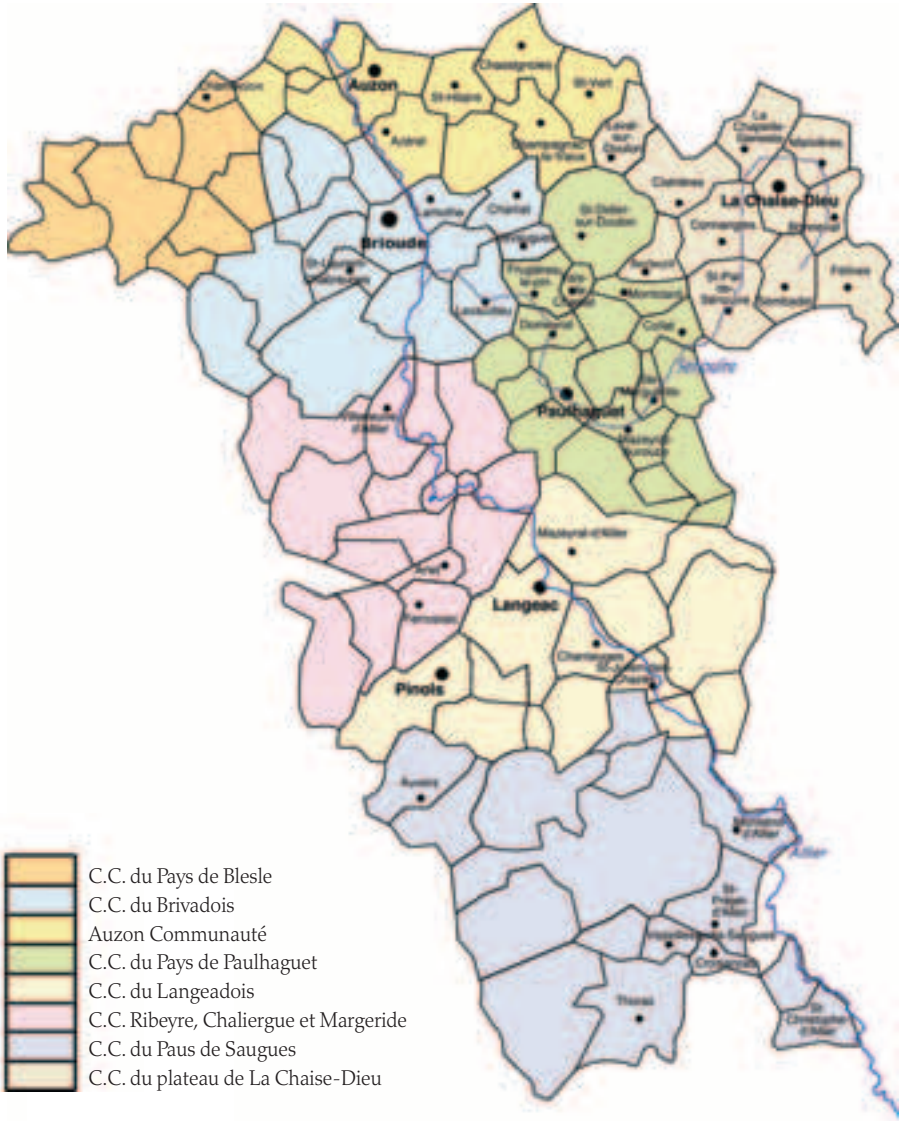
L'objectif du réseau est de faire du patrimoine casadéen (histoire, architecture, paysage, savoir-faire, etc.) un levier du développement durable des sites adhérents. Ce réseau regroupe tous les acteurs (communes, paroisses, associations, collectivités et particuliers) liés à un ou plusieurs sites casadéens.

Sur la base du réseau historique des abbayes et prieurés casadéens, l'association a pour but de construire une Europe humaine, en favorisant les échanges et les contacts entre les sites par le biais de projets de coopérations trans-nationales, pour unir les valeurs culturelles, touristiques et économiques des sites autour du patrimoine casadéen et engager des actions pour le développement culturel et touristique.

Place Lafayette
43160 LA CHAISE DIEU
Tél. 04 71 00 10 57
casa-dei@wanadoo.fr
www.casa-dei.eu

Les Sites Casadéens du Pays de Lafayette

(Berbezit et Brioude, communes non casadéennes)



L'abbaye bénédictine de La Chaise-Dieu

L'abbaye de La Chaise-Dieu est fondée au milieu du XIe siècle par Robert de Turlande, issu d'une famille noble auvergnate. Adoptant la règle bénédictine, ce monastère s'inscrit dans un mouvement spirituel où la recherche de la pauvreté et la vie d'ermite sont mises en avant.

Au milieu du XIIe siècle, avec le succès de l'ordre, La Chaise-Dieu est l'abbaye la plus importante de l'ordre bénédictin après Cluny. A cette époque, elle compte neuf abbayes, deux monastères de religieuses et peut-être trois cents prieurés.

Elle est organisée en congrégation, regroupant plusieurs abbayes filiales plus ou moins autonomes, auxquelles il faut ajouter les nombreux prieurés demeurant dans une plus stricte dépendance. Le choix et la confirmation des moines responsables des monastères sont l'apanage du supérieur, l'abbé de La Chaise-Dieu ; un chapitre général annuel réunit abbés et prieurs.

Le XIVe siècle voit la disparition de nombreux prieurés, par voie de restructuration. Cela n'empêche pas l'abbaye de conserver un rôle important et surtout d'être reconstruite en style gothique auvergnat grâce à la générosité de l'un de ses anciens moines, Pierre Roger de Beaufort, entre-temps devenu pape en Avignon sous le nom de Clément VI.

Au XVe siècle, La Chaise-Dieu n'est plus que l'ombre d'elle-même et à partir de 1616, comme partout dans le royaume de France, la désignation de l'abbé n'est plus du ressort des moines, mais du roi. Les Guerres de Religion précipiteront son déclin.

Sous Richelieu, l'abbaye est rattachée aux bénédictins de Saint-Maur et à la veille de la Révolution il ne reste qu'une vingtaine de moines.

A voir:

- Abbatiale d'architecture gothique avec ses tapisseries, sa Danse Macabre et son cloître
- Salle de l'Echo à la surprenante acoustique
- Maison du drapier et maison forte de la Cloze
- La Rue des casernes avec une maison dotée d'une baie géminée
- La Rue Sainte-Marie avec sa lanterne accessible au moyen d'une poulie, surmontée d'une niche
- Historial, Musée de Cire Tél. 04 71 00 06 99 abritant une vierge à l'enfant
- Fontaines et lavoir…

Activités sportives et de pleine nature

- Baignade au Plan d'eau de La Tour
- Pêche à l'étang du Breuil
- Randonnées pédestres balisées, randonnées avec ânes
- Centre équestre, balades en calèche
- Tennis…

Animations

- Festival de Musique de La Chaise-Dieu en août www.chaise-dieu.com
- Académie de musique de La Chaise-Dieu – toute l'année – www.academie-chaise-dieu.com
- Fête patronale le 4e week-end de juillet
- Journées de l'orgue en août

Informations pratiques

- Restaurants, nombreux commerces
- Village de vacances, chambres d'hôtes, meublés de tourisme, hôtels, gîtes et camping municipal
- Artisanat local
- Office de Tourisme - Place de la Mairie 43160 LA CHAISE-DIEU Tél. 04 71 00 01 16 otcasadei@wanadoo.fr www.la-chaise-dieu.info
- Cyberbase - Av. de la Gare, 43160 La CHAISE-DIEU, Tél. 04 71 00 02 35
- Mairie - Place Lafayette 43160 LA CHAISE-DIEU Tél. 04 71 00 01 57 lcdmairie@wanadoo.fr
- Communauté de Communes du Plateau de La Chaise-Dieu Place Lafayette 43160 La CHAISE-DIEU, Tél. 04 71 00 08 cc.lachaisedieu@wanadoo.fr cc-plateau-chaisedieu.fr

Berbezit

Le bourg de Berbezit est niché dans les vastes forêts du Plateau de La Chaise-Dieu, c'est même l'une des communes les plus boisées de la région.

Histoire

Berbezit n'est pas stricto sensu un site casadéen, mais une longue histoire parsemée de conflits l'a cependant lié à La Chaise-Dieu.

L 'Abbaye de La Chaise-Dieu était entourée de châteaux et les relations entre prieurs et châtelains ont toujours été difficiles et même conflictuelles. Dans la vallée de la Senouire étaient situés les châteaux de Murs, Cusse, Domeyrat, Vals, Servières et Berbezit.

Exemple de l'un des conflits interminables : lors de la création de la nouvelle paroisse de Berbezit par le seigneur laïc, qui en conserva le patronage, le prieur de Connangles, sur le territoire duquel avait été prise la nouvelle circonscription, s'affronta avec le curé de Berbezit à propos de la limite de leurs dîmeries respectives. Commencé en 1317 à propos des dîmes du Poux, qui furent attribuées à Connangles, le conflit n'était pas réglé en 1492 où l'on procéda au bornage des dîmeries, ce qui ne l'empêcha pas de rebondir en 1502.

A voir :

- Église,
- Château datant des XVIIe et XVIIe siècles, appartenant à un descendant de la famille des Vimal de Saint Pal

Activités sportives et de pleine nature :

- Etang aménagé – observation de la nature, pêche avec accès handicapés
- Randonnées Pédestres (sentiers balisés), Randonnées avec ânes
- Cueillette de champignons,

Animations :

- Fête patronale le premier dimanche de septembre

Informations pratiques :

- Gîtes, chambres d'hôtes
- 2 cafés,
- Poterie artisanale
- Salaisons fermières
- Mairie - Le Bourg
43160 BERBEZIT
Tél. 04 71 00 01 43
mairie.berbezit@wanadoo.fr
cc-plateau-chaisedieu.fr/Berbezit.html

Bonneval

Le petit village de Bonneval, traversé par la Senouire et la Dorette, abrite une église des XIIe et XIIIe siècles.

Histoire

L'ancien prieuré Sainte-Eugénie (vierge romaine martyre) dépendait de l'abbaye de La Chaise-Dieu en 1177, et ce, tout au moins, jusqu'en 1670. Tenue par les moniales de Lavaudieu, la filiale féminine de La Chaise-Dieu, la dépendance était gérée par une prieure. Elle percevait les dîmes et cens dans la paroisse, et avait le pouvoir de basse justice. La seigneurie de Beaumont (à trois kilomètres au nord-est de Bonneval) exerçait une forte influence sur ce territoire : le seigneur (juge seigneurial) était en charge d'y exécuter les sentences de haute justice. La seigneurie de Bonneval se limitait à un seul village, et l'abbé avait le patronage

de l'église paroissiale. Au XVe siècle, l'élection d'une prieure, en provenance d'un monastère « concurrent » du Velay, contrarie l'abbesse de Lavaudieu. Celle-ci n'obtient pas le renvoi de la prieure, qui reste alors à Bonneval jusqu'à sa mort : cet épisode démontre que l'autorité de la maison mère est parfois limitée.

L'église et ses fresques

Nous pouvons encore aujourd'hui admirer les vestiges de fresques représentant la Crucifixion (chapelle des fonts baptismaux) et saint Christophe (deuxième chapelle, bas-côté nord). Saint Christophe, nom qui signifie « porte-Christ », est représenté, selon la légende, comme un géant, passeur de l'enfant Jésus d'une rive à l'autre d'un torrent. Il eut peine à porter l'enfant sur ses épaules, dont la charge était aussi lourde que celle du monde ; Il apprit que l'enfant était en réalité le Christ. Patron de plusieurs corporations, il est également considéré comme le protecteur des voyageurs.
Ces fresques ont fait l'objet d'une récente rénovation.

L'église de Bonneval rappelle, dans le canton, celles de Saint-Pal-de-Senouire et de Sembadel. Son chevet, pentagonal, est éclairé par trois baies tréflées, et la nef à deux travées est agrémentée de quatre chapelles.
Le porche et le clocher sont modernes.

A savoir :

- Colbert, contrôleur général des finances au XVIIe siècle, faisait choisir, parmi les arbres des forêts de la commune, ceux qui serviraient à la construction des mâts de bateaux de la Marine Royale. Ces derniers étaient ensuite acheminés par l'Allier.

A voir :

- Le moulin de Beny et sa meule (visites pour les groupes), sur la route de Sembadel Gare (D 13)
- Vallée de la Dore (route de Dore l'église, Puy-de-Dôme)
- Croix de mission

Informations pratiques

- Auberge
- Mairie - Le Bourg
43160 BONNEVAL
Tél. 04 71 00 04 98
mairiebonneval@orange.fr
cc-plateau-chaisedieu.fr/Bonneval.html

Cistrières

Lieu de passage traversé par l'axe Brioude - La Chaise-Dieu, le bourg de Cistrières abrite une église dont le chœur classé date du XIIe siècle.

Architecture

L'église se compose d'une nef avec bas-côtés, construction moderne de style néo-grec, d'un clocher à peigne et d'une abside romane présentant à l'extérieur trois pans consolidés par des contreforts et circulaire à l'intérieur. Le pourtour est orné d'arcatures ayant perdu leurs colonnettes. A l'extérieur ne subsiste que la corniche ornée de modillons sculptés.
Les vitraux du chœur ont été réouverts comme à l'origine.
L'édifice a été récemment restauré.

Histoire

Le prieuré Saint-Pierre connu en 1258, fut uni à la mense abbatiale avant 1366. Il était tenu par deux moines casadéens.
Le prieur avait le patronage de l'église de Cistrières au début du XIVe siècle.
Le prieur avait des droits seigneuriaux sous la garde du seigneur de Clavelier qui assurait l'exécution des sentences de mort et de mutilation (XIVe siècle.)

A voir :

- Sources ferrugineuses aux Lieudits Charlette et aux Mûres,
- Pierres des moines (bornes sculptées délimitant le domaine de l'abbaye de La Chaise-Dieu) dans la forêt de Lamandie
- Pierre au beurre au Lieudit la Brugère (appelée ainsi à cause du sceau gravé de Richelieu qui ressemble à un moule à beurre),
- Maison de la béate avec petit abreuvoir et lavoir au Lieudit du Faud
- Panorama sur le Cézallier, les Monts du Cantal et le Sancy

Animations :

- Fête patronale de la Saint-Roch en août
- Marché des producteurs de pays, les vendredis soirs en août

Informations pratiques :

- Restaurant Lamandie
- Mairie - Le Bourg
43160 CISTRIERES
Tél. 04 71 00 02 47
mairiecistrieres@orange.fr
cc-plateau-chaisedieu.fr/Cistrieres.html

Connangles et Montrecoux

Entre pâturages et forêts de Lamandie et de la Garde, le bourg de Connangles est organisé autour de son église.

Histoire

L'existence du prieuré Saint-Etienne de Connangles est attestée dès 1286. Il est uni au XIVe siècle à l'office de l'infirmerie de l'abbaye de La Chaise-Dieu, à l'image de Laval, Saint-Vert et Malvières entre autres. Il fournissait des plantes médicinales à l'abbaye de la Chaise-Dieu. Le prieuré entretenait deux moines et le prieur prélevait la dîme dans toute la paroisse du XIVe au XVIIIe siècle.

Le bourg de Connangles s'est construit autour de l'église. La paroisse était entièrement sous l'autorité de l'abbaye mère, mais elle comprenait également trois seigneuries. Il s'agit de celle de l'infirmier (comprenant le bourg de Connangles et la partie méridionale de la paroisse), celle de l'aumônier (englobant les hameaux du nord de la paroisse dont celui de Lavèze) et celle de l'abbé. Cette dernière était la seigneurie dominante, avec le château de Montrecoux, résidence des abbés de La Chaise-Dieu durant les XIVe et XVe siècles. La butte de Montrecoux était rattachée à la paroisse de Connangles et les habitants devaient en assurer le service armé (l'ost). Aujourd'hui disparu, l'édifice était situé sur un site stratégique dominant les routes d'accès à l'abbaye.

Architecture

L'église d'origine date du XIIe siècle et a été remaniée aux XVe (nef) et XIXe siècles (clocher). Elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1987.

Un portail composé d'un arc en plein cintre gothique permet d'entrer dans l'édifice. Ses voussures prennent appui sur des chapiteaux feuillagés à volutes. A l'intérieur, on remarque, sur une clef de voûte, les armes de Pierre de Jouvenoux, apothicaire de l'abbaye de La Chaise-Dieu. Ce dernier est à l'origine de l'agrandissement de l'église au XVe siècle. La nef gothique, voûtée d'ogives, mène à une abside romane, et se divise en deux travées. Le chevet roman, quant à lui, présente des modillons sculptés (têtes d'animaux).

A voir :

- Croix en pierre de 1080, restaurée au XIXe siècle, et châsse sculptée d'une vierge noire vêtue de dentelle du Puy au hameau d'Intranges (D 20 - 1,5 km à l'ouest)
- Site mégalithique de La Roche Martine aux nombreuses interprétations : culte païen, légende de la trace du marteau de saint Robert, culte à la source miraculeuse pour les yeux après le passage de saint Martin
- Dans le bourg ; lavoir, croix…
- Forêt de la Garde, de Badou et de Lamandie

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres
- Promenades en calèche

Informations pratiques :

- Gîtes, meublés
- Auberge
- Artisan
- Mairie - Le Bourg
43160 CONNANGLES
Tél. 04 71 00 03 06
mairie.connangles@orange.fr
cc-plateau-chaisedieu.fr/connangles.html

Félines

C'est un petit village, situé entre La Chaise-Dieu et Le Puy-en-Velay en bordure de la D906, partagé entre pâturages, prairies et forêts. Le nom de Félines provient du terme latin Figlinas de Fingère : art du potier de modeler de l'argile.

Histoire

L'église de Félines fut donnée à La Chaise-Dieu par Marguerite veuve de Guillaume Amisto, approuvée par Bertrand de Chalencon et son épouse Aigline de Beaumont, seigneurs dominants en 1249.

Architecture

L'édifice a été récemment restauré avec une origine du XIe siècle mais très remaniée. Elle abrite des statues polychromes notamment la statue de saint Barthélémy datant du XVIIe siècle. C'est une des plus grandes des églises de bourg du canton avec une parfaite voûte en berceau et un clocher de forme très particulière.

A voir :

- Lavoir, croix et fontaines au village
- Maison d'assemblée avec four à pain au Lieudit Almancette
- Ruines de l'ancienne station thermale avec fontaine d'eau ferrugineuse au Lieudit La Souchère
- Panorama sur le Cézallier, les Monts du Cantal et le Sancy
- Tourbières dans les bois de Faux

Activités sportives et de pleine nature :

- Pêche à l'étang au Lieudit Vacheresse

Informations pratiques :

- Multiple rural
- Chambres d'hôtes, locations de meublés
- Agence Postale, bibliothèque
- Mairie - Le Bourg
43160 FELINES
Tél. 04 71 00 90 64
mairie.felines43@orange.fr
www.mairie-felines.fr

La Chapelle-Geneste

Le prieuré Notre-Dame se niche au cœur de paysages boisés qui dominent la vallée de la Dore. Point d'étape de ceux qui se rendaient à la Chaise-Dieu, le lieu semble tenir son nom des nombreux champs de genêts qui l'entourent.

Histoire

Sa création, sur le territoire du diocèse de Clermont, est antérieure à 1279.
Deux moines résidaient au prieuré ; dès le XIVe siècle, un moine fut chargé de l'administration de la dépendance.
Ce prieur était décimateur : il percevait donc la dîme dans la paroisse.

La gestion de la paroisse de La Chapelle-Geneste au Moyen-âge est le reflet des alliances tissées et renouvelées par l'aristocratie autour de l'abbaye. Par exemple, de 1289 à 1557, Damas Chandorat rendait foi et hommage pour sa terre de Boissieux (à 4 km au sud du bourg), paroisse de la Chapelle, à l'abbé seigneur haut justicier.
La seigneurie prieurale englobait tous les censitaires (personnes soumises au cens) de La Chaise-Dieu dans la paroisse.
Elle comportait également lods (droit seigneurial concernant la propriété) et leyde (taxe prélevée lors des foires). La basse-justice était exercée par le prieur, la haute-justice étant exécutée par un seigneur local, le seigneur de Clavelier (5 km au nord de la Chapelle-Geneste) ; et ce du XIVe siècle au XVIIIe siècle.

La Chambrerie

Le prieuré était uni à la chambrerie de l'abbaye de La Chaise-Dieu, au même titre, entre autres, que celui de Mazerat-Aurouze.
Dans les abbayes bénédictines, le chambrier est habituellement le responsable du trésor, il perçoit donc tous les revenus. Cependant, à la Chaise-Dieu, il ne prélève que les redevances de 43 prieurés sur 350. Au XIVe siècle, il doit uniquement gérer le vestiaire des religieux. Chaque année le 24 avril, jour de la fête de Saint-Robert (fondateur de l'abbaye de la Chaise-Dieu), il fournissait aux moines des habits neufs : robes, manteaux et cuculles (sorte de capuchon).
En raison du rude climat hivernal des hauteurs, les religieux avaient même le privilège de se voir remettre des bottines fourrées pour les offices de nuit.
Leurs vêtements usagers étaient ensuite donnés aux pauvres.

Architecture

La partie la plus ancienne de l'église semble être le chœur (XIIe siècle). La voûte de l'abside est en cul-de-four (demi-coupole). Dans l'architecture romane, abside et absidiole (petite abside terminant une nef latérale)

Sur les pas des moines casadéens…

- Dans les bois de Mozun se trouvent les pierres des moines qui délimitent le domaine de la Chaise-Dieu (tous les 50 m autour du Mont Mozun – altitude : 1 106 m)

A voir :

- Le viaduc de Marlanges (train touristique) entre la Chapelle-Geneste et la Chaise-Dieu (D 201)

Informations pratiques :

- Mairie - Le Bourg
43160 LA CHAPELLE-GENESTE
Tél. 04 71 00 02 34
mairie.chapellegeneste@orange.fr
cc-plateau-chaisedieu.fr/La-Chapelle-Geneste.html

La Chapelle-Geneste
Les Chazeaux (suite)

Les Chazeaux

L'abbaye de la Chaise-Dieu détenait par ailleurs une seigneurie aux Chazeaux sur la paroisse de La Chapelle-Geneste. Elle y prélevait le cens, et y exerçait, à notre connaissance entre 1313 et 1386, toute justice. Le terme « Chazeaux » semble être un diminutif de casa, « la maison », issu du bas-latin casellas et casale.

adoptent souvent une forme en cul-de-four (ainsi que les niches). Cette voûte, stable, est le résultat d'une épaisseur de mur plus importante et de la naissance d'une corniche.

L'une des petites chapelles abrite la statue d'une Vierge noire, datée du XVe - XVIe siècle. Sa présence a donné naissance à de nombreuses légendes locales. Le globe, disposé au-dessous de la Vierge, représente les quatre évangélistes - Matthieu, Luc, Marc et Jean - par un tétramorphe (respectivement par un homme, un bœuf, un lion et un aigle). Le vitrail attenant illustre les douze étoiles décrites dans l'Apocalypse (et reprises sur la médaille miraculeuse de la rue du Bac). La clef de voûte de cette chapelle dédiée à la Vierge noire est sculptée et semble refléter le symbole des initiales Jésus Sauveur des Hommes.

L'unique nef de l'édifice abrite plusieurs statues polychromes, en plâtre ou en bois. On retrouve dans la chapelle sud la statue de Saint-Roch, patron secondaire de la paroisse (patron de Sembadel et de Cistrières). Fils de drapiers montpelliérains au XIVe siècle, il aurait vendu tous ses biens pour partir soigner les pestiférés au Nord de l'Italie. Il est fêté le 16 août de chaque année. Pendant longtemps, ce jour-là, le culte de Saint-Roch a fait l'objet d'un pèlerinage entre La Chaise-Dieu et La Chapelle-Geneste. Les bêtes étaient même conviées au cortège, puisque Saint-Roch est, de surcroît, le protecteur des animaux. La statue le représente blessé à la jambe gauche (bien qu'il pointe du doigt la droite). Son chien, fidèle compagnon dans l'iconographique hagiographique, le lèche pour le soigner. En outre, la nef reçoit la statue de Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste, Saint-André et Saint-François Régis. Confesseur éminent du Puy, patron du Velay et du Vivarais, ce dernier est aussi le patron des dentellières.

Les vitraux modernes s'intègrent avec harmonie dans l'esthétique globale de l'église. Le clocher est également de construction récente. En revanche, le portail, composé d'un arc en plein cintre, est de style roman.

Vous pourrez admirer, à l'extérieur de l'église, les nombreux modillons qui ornent le chevet. Les modillons, sous la corniche, sont des éléments sculptés, situés à l'extrémité des poutres. Ils se différencient des corbeaux par leurs décors, ici affichant masques grotesques et animaux. Ces détails sont les signatures de ceux qui ont bâti l'édifice : tailleurs de pierre et sculpteurs ont fait de ces espaces des expositions privilégiées de l'art profane.

Laval-sur-Doulon

L'église prieurale Notre-Dame-de-l'Assomption, anciennement affiliée à l'abbaye de La Chaise-Dieu, est représentative de l'architecture rurale du XIVe siècle. Elle domine le bourg enlacé par la rivière du Doulon.

Histoire

Le prieuré, rattaché au diocèse de Clermont, puis à celui de Saint- Flour, est connu avant 1275. Le prieur, qui relevait les dîmes sur la paroisse, était seigneur de Laval. Il fut mis à l'épreuve par des seigneurs voisins, notamment par Bompar de Contournat, qui lancaient régulièrement contre lui des « attentats ». Ce seigneur de Contournat était également en conflit avec le prieur de Saint-Vert. Afin d'y mettre un terme, le seigneur de Laval conclut un traité de pariage avec Jeanne de Bourbon, reine de France et comtesse d'Auvergne.

Architecture

L'édifice roman, du XIIe siècle, a été modifié aux XIVe et XVe siècles. Il adopte un plan souvent utilisé dans la construction des églises bénédictines. L'abside pentagonale est précédée de trois travées sans transept. Des stalles étaient jadis installées dans la travée de chœur, réduite, qui supporte le clocher. Une des deux chapelles latérales présente des traces de peintures sur la voûte et les murs. L'étage, composé de baies géminées date probablement du XVIe siècle. Certaines fenêtres sont lancéolées. L'église est accessible par un beau portail latéral roman, en voussures, qui a conservé son vantail (menuiserie d'époque). Notez la présence, à droite, d'un étrange modillon représentant une sirène à double queue (symbole de luxure). La tour-clocher massive est elle aussi munie de modillons, ainsi que d'armoiries sculptées. L'église est inscrite aux Monuments Historiques en 1989 et a bénéficié d'importants travaux de restauration extérieurs.

A voir :

- Les bâtiments anciens du village, en pierres locales, ont fait l'objet d'une rénovation récente.
- Maison templière dans le bourg (possession de l'Ordre des Templiers)

Activités sportives et de pleine nature :

- Pêche (le Doulon, affluent de l'Allier, est une réserve de pêche classée première catégorie)
- Promenades et découvertes

Animations :

- Fête patronale en août

Informations pratiques :

- Gîtes, chambres d'hôtes
- Mairie - Le Bourg
43440 LAVAL SUR DOULON
Tél. 04 71 76 31 59
mairie.laval.doulon@wanadoo.fr
cc-plateau-chaisedieu.fr/laval-sur-doulon.html

Malvières

Dominant la vallée de la Dore et la plaine du Livradois, l'église de la Nativité de la Sainte Vierge était la chapelle du prieuré Saint-Pierre.

Histoire

Ce prieuré, connu en 1260, appartient à l'abbaye de La Chaise-Dieu. Au XIVe siècle, la perception du cens par la seigneurie de la Chaise-Dieu sur la paroisse est reconnue par le seigneur de Beaumont. Ce dernier appartient à la Maison de Chalencon, très ancienne famille originaire du Vivarais, liée à celle de Polignac.
Il y avait la garde du prieuré.

L'infirmerie de l'Abbaye

Le prieuré était uni à l'infirmerie de l'abbaye de La Chaise-Dieu, et fournissait des plantes médicinales. La toponymie du lieu laisserait penser que de nombreuses mauves s'y trouvaient : cette plante est connue pour ses propriétés calmantes. L'infirmier de l'abbaye avait la charge de prendre soin des malades et infirmes et utilisait fréquemment des remèdes à base de poivre, de gingembre et de cannelle. Tous les soirs après Complies (dernière heure de l'office divin avant le repos de la nuit), il devait apporter de l'eau bénite aux malades et en asperger les lits. Il nourrissait les souffrants par ses propres moyens et fournissait le bois qui chauffait les cellules des moines.

Architecture

Cet édifice du XIVe - XVe siècle reflète l'architecture rurale des prieurés de La Chaise-Dieu la plus courante. La nef, à deux travées, et l'abside pentagonale qui composent le chœur forment quasiment un plan en croix grecque. Une tourelle sécurise l'église : la construction de cet appendice est à replacer dans le terrible contexte des guerres qui ravagent le territoire à cette époque (tour de guet). Un clocher à peigne surmonte le monument.
On notera que les remplages tréflés du chœur rappellent ceux de l'abbaye de La Chaise-Dieu. L'église fut classée Monument historique en 1969.

Lavadour
(Malvières)

A savoir qu'une seigneurie de l'abbaye s'étendait dans les paroisses de Malvières et La Chapelle-Geneste, sur les hameaux de Lavadour, Charvols, Mazel et Montvachal.

A voir :

- Croix oratoire gothique du Bancillon, 1541 (classée Monument historique), limite du Velay et du Livradois
- Arboretum à Charvols
- Château de Folgoux, XIVe siècle (privé)
- Pierres des moines à Beyssac et Surgères
- Anciennes carrières de granit (provenance des pierres de construction de l'actuelle abbaye)

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres

Animations :

- Concert, fête patronale Saint-Pierre fin juin
- Fête d'été fin août
- Festival Rustival en septembre : musique, théâtre de rue, marché
- Fête du cidre et de la châtaigne en novembre

Informations pratiques :

- Snack-bar au Plan d'eau
- Fromagerie artisanale à Surgères
- Gîtes, chambres d'hôtes
- Mairie - Le Bourg
43160 MALVIERES
Tél. 04 71 00 04 09
mairie.malvieres@orange.fr
cc-plateau-chaisedieu.fr/malvieres.html

Sembadel
Saint-Léger - Saint-Roch

A la Révolution, la commune de Sembadel se prénommait Saint-Badel, terme éventuellement dérivé du nom de Saint-Baudille, évangélisateur à Nîmes, décapité au IIIe siècle de notre ère. L'hypothèse d'une origine issue du bas-latin samba, citerne, est elle aussi avancée.

Saint-Léger

Histoire

L'implantation du village de Sembadel est due à la présence des moines, mais le site de Saint-Léger, à proximité, a aujourd'hui totalement disparu. Construits près d'un ancien lieu de culte païen, le prieuré et son église ont accueilli les reliques de Saint-Léger, évêque d'Autun, martyr en 685. Plus tard, les reliques de Saint-Guillaume, archevêque de Bourges, mort en 1209 (guérisseur des fièvres), y sont également transférées. Avant la fin du XIVe siècle, le prieuré était affilié à la mense abbatiale de La Chaise-Dieu. Les bâtiments ont ensuite été pillés par les Huguenots pendant les guerres de religion, et les reliques dispersées. Le nombre d'habitants de la bourgade, décroissant avec le temps, a davantage chuté lors des mouvements d'exode rural au XIXe siècle. La paroisse est définitivement supprimée en 1843, et rattachée à celle de Sembadel. Les reliques de saint Guillaume, étaient encore à Saint-Léger quand un incendie a tout détruit en 1908.

Saint-Roch

Saint-Roch

Le prieuré Saint-Roch (Saint patron local) est mentionné dans les textes en 1233 et en 1383. Le prieur avait le patronage de l'église de Sembadel au XVe siècle, et il était seigneur en toute justice à Sembadel, aux Salles (3 km au nord) et à la Vernède. Cependant, l'exécution des sentences de mort et de mutilation appartenait au seigneur d'Allègre (à 12 km au sud).

Sembadel aujourd'hui

L'église de Sembadel-bourg, actuellement en travaux, est agrémentée d'une croix de mission en fer forgé à l'entrée, illustrant les outils de la crucifixion.

Vous pourrez aujourd'hui également visiter l'église de Sembadel-gare : Notre-Dame de la Forêt. Consacrée en 1955, cet édifice a entièrement été construit en bois, puisque Sembadel, avec sa gare, est un éminent point de départ d'acheminement du bois. Le rôle des cheminots et des bûcherons est, de ce fait, ici mis en lumière.

Sembadel Bourg

A voir :

- Maison de bourg sur la place de l'église, croix, lavoirs, fermes, fontaines, abreuvoirs…
- Gare sur la ligne touristique du Livradois-Forez, nœud ferroviaire historique
- Croix et métier à ferrer à Hierbes, à 1,5 km au sud-est de Sembadel
- Source ferrugineuse à proximité
- Croix des moines au Mazel (hameau de Sembadel)
- Vue sur le Mont Bar, le Val d'Allier, le Sancy et la Margeride

Informations pratiques :

- Cafés-restaurants
- Hôtels, camping
- Artisanat local
- Mairie - Le Bourg
  43160 SEMBADEL
  Tél. 04 71 00 90 62
  mairie.sembadel@wanadoo.fr
  cc-plateau-chaisedieu.fr/Sembadel.html

Saint-Pal-de-Senouire

L'église fortifiée de Saint-Pal expose un beau panorama sur la Senouire, qui traverse la commune.

Histoire

La paroisse a vraisemblablement été nommée « Saint-Paul de Murs » à l'origine ; Saint-Paul s'étant par la suite transformé en Saint-Pal (après le XVe siècle). Ce prieuré simple, rattaché au diocèse du Puy, est connu en 1275. Au XIIIe siècle, les dîmes (dixième des récoltes) sont données à La Chaise-Dieu par Odilon de Mercœur, doyen du chapitre de Brioude et seigneur de Murs. Le partage de ces rentes a longtemps été contesté, puisque les trois quarts étaient récupérés par le prieur, au détriment du curé, auquel elles doivent habituellement revenir, pour l'entretien de sa cure. La situation est résolue en sa faveur, deux ans avant la Révolution.

A noter que le prieuré a tardivement été uni à la chambrerie de La Chaise-Dieu, au XVIe siècle (voir Chapelle-Geneste). Il été auparavant uni à son office de sacristie. Concrètement, cela signifie que les dîmes étaient perçues par le sacristain de l'abbaye mère, afin de financer l'entretien des cloches et vitraux, et le matériel nécessaire aux lieux de culte (ornements, missels, cire, nappes, etc.).

Architecture

L'église actuelle semble dater de la fin du XVe siècle. Surplombant la Senouire du haut d'un rocher, l'église fortifiée de style gothique possède un chevet plat.
Des bannières de procession, remarquablement brodées, sont à admirer à l'intérieur de l'édifice.
Le monument a été restauré en 1980.

A voir :

- Pont de pierre sur la Senouire (restauré en 1990), croix, lavoir dans le bourg
- Anciennes mines de baryte à Molimard (du grec barys, qui signifie « lourd », minéral utilisé dans la fabrication de colorants, de papier, de peintures, de textiles, etc.), à 3 km au nord-ouest du bourg
- Mur d'enceinte du château de Vedières Hautes, avec moulin à eau et réserves d'eau, à 3 km au sud-ouest de Saint-Pal

Activités sportives et de pleine nature :

- Circuit du bois de Chantelauze, 2h30, 10 km
- Circuit de Combelles, 1h25, 5 km

Informations pratiques :

- Café-restaurant
- Gîtes et chambres d'hôtes
- Mairie - Le Bourg

43160 SAINT-PAL-DE-SENOUIRE
Tél. 04 71 00 91 93
mairie-stpaldesenouire@wanadoo.fr
www.saint-pal-de-senouire.fr

Auzon

Aux confluents de l'Auzon et du Gauderel, ce village médiéval, entre Limagne et Livradois, abrite des joyaux d'art religieux.

Histoire

Initialement propriété de l'évêché de Clermont, l'église primitive est donnée à La Chaise-Dieu au début du XIIe siècle. Ce don à l'abbé Etienne de Mercœur, d'abord contesté, est toutefois confirmé par le pape Lucius III en 1184.
Au XIVe siècle, l'église devient le siège d'un chapitre de chanoines. Le curé-chanoine, placé à la tête de la communauté, dépend de l'abbé de La Chaise-Dieu jusqu'en 1421.

Architecture

L'édifice actuel a vraisemblablement été construit par les moines casadéens sur un pic rocheux, à l'emplacement d'une construction plus ancienne. Proche du château (XIVe – XVIe siècles), la collégiale Saint-Laurent, de style roman, présente un plan tréflé.
Le chœur prolonge une nef unique, introduite par un large porche, localement appelé « la ganivelle » ou « la godivelle ». Accessible par deux escaliers récents, cette ouverture offre de remarquables chapiteaux historiés : l'Annonciation, la Nativité et l'Annonce aux bergers. D'autres chapiteaux évoquent des modèles antiques (sirènes, griffons).
Le chevet, polygonal, est très particulier, bien qu'assez courant dans la région. Sa construction, dite « à pans coupés » résulte, comme à Azérat, de la tradition paléochrétienne. Les baies sont munies de colonnettes adossées en ressauts, ce qui évoque le décor sculpté de Chanteuges.
Au nord, deux chapelles, Notre-Dame du Portail (Passion du Christ, Jugement dernier) et Saint-Michel (l'Archange et le dragon) présentent des voûtes en berceau peintes.

Mobilier

Des peintures du XIIe siècle sont à observer dès votre entrée, sous la porte byzantine. Elles composent un ensemble très stylisé (fleurs de lys, visages). La chaire en pierre située dans la nef, est datée de 1528. Le Christ en bois ancien comporte en son dos une niche faisant office de reliquaire. Cette œuvre du XIIe siècle rappelle celle de l'abbaye de Lavaudieu.

A savoir :

- Un coffret gravé en os de baleine a jadis été retrouvé à Auzon. De réputation nationale et européenne, il a été fabriqué en Northumbrie (anciennement le Royaume d'Angleterre, autour de York). Le coffret a été donné en 1850 au British Museum, mais un moulage se trouve à Clermont-Ferrand.

A voir :

- Visite guidée de la collégiale (classée Monument Historique en 1906) de juillet à septembre
- Le château d'Auzon, mentionné dès le Xe siècle dans les textes, partiellement détruit au XVIIe siècle (classé Monument Historique en 1989, pas de visites, propriété privée)
- La halle (classée Monument Historique) et son marché auvergnat, reflet médiéval du dynamisme commercial de la ville
- Les ruelles pavées, les jardins suspendus, les remparts, la porte du Brugelet…
- L'écomusée du Pays d'Auzon - traditions et savoir-faire du monde rural
- Musée de la Vespa

Activités sportives et de pleine nature :

- Tennis, pétanque, pêche, VTT, randonnées pédestres, baignade sur les bords de l'Allier

Animations :

- Festival Baroque d'Auvergne, dans la collégiale, en juillet

Informations pratiques :

- Tous commerces
- Restaurants, chambres d'hôtes, camping, gîte d'enfants…
- Mairie - Le Bourg
  43390 AUZON
  Tél. 04 71 76 11 42
  mairie-auzon@wanadoo.fr
  www.auzon.net
- Auzon Communauté
  Espace Entreprendre, 3, rue des Etats-Unis - 43250 SAINTE-FLORINE,
  Tél. 04 73 54 51 60
  contact@cc-auzon.fr

A voir :

- Fours banaux aux villages d'Allevier, Lindes et Jauriat
- Sentiers de randonnées au départ d'Azerat ou de Lindes
- Ruines Château d'Azerat
- Chapelle au village d'Allevier, dédiée à sainte Bonnette, qui libéra la ville de Brioude des Normands

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres

Informations pratiques :

- Gîte rural
- Point multiservice
- Multiple rural
- Mairie - Le Bourg
  43390 AZERAT
  Tél. 04 71 76 10 56
  mairie.azerat43@orange.fr

Azerat

Azerat était situé sur une voie gallo-romaine aux abords de la rivière Allier.

Histoire

Le prieuré Saint-Jean-Baptiste fut installé après le don de l'église d'Azerat par le seigneur de Lugeac à l'abbaye-mère en 1156. Au XIVe siècle le prieur résidait dans une maison-forte et possédait un four banal. Il avait des droits seigneuriaux sous l'autorité du Vicomte de Polignac, seigneur de Lamothe. Le prieuré fut rattaché à Saint-Flour en 1317, sous les ordres du pape Jean XXII. Les moines logèrent au château jusqu'à la Révolution.

Architecture

L'église romane est bâtie en grès rouge d'Allevier, au centre du bourg, sur une terrasse dominant la rivière Allier.
La façade ouest a conservé son portail encadré de colonnettes à chapiteaux, sa fenêtre et son pignon du XIIe siècle. La nef est composée de quatre travées dont la troisième, formant transept, supporte le clocher carré de style gothique édifié au XVe siècle.
La voûte en plein cintre de la nef centrale et les deux absides voûtées en cul-de-four sont caractéristiques du style roman. La nef latérale présente des voûtes sur croisée d'ogive avec clefs historiées représentatives du style gothique.
Sur les chapiteaux proches du chœur plusieurs thèmes sont représentés, une sirène allaitant deux serpents, symbole de luxure ; une tête avec deux panaches sortant de la bouche, symbole de la médisance et de la calomnie ; deux aigles écartant les ailes et bombant le jabot, symbole de l'eucharistie, de la liaison terre-soleil, de la charité et de la lumière ; une chouette symbolisant la vigilance dans la nuit.

Mobilier

Saint-Jean-Baptiste possède, dans la nef, un Christ sur poutre de gloire en bois polychrome du XVIIe siècle, unique statue de ce type restant en Auvergne. Plusieurs statues classées, en bois polychrome, ornent l'intérieur de l'édifice : dans l'abside Sud, une sainte Radegonde ; dans l'absidiole Nord, une Vierge à l'Enfant ; sur l'autel Nord, une statue de sainte Bonnette ; au centre du retable, une Vierge de l'Immaculée Conception en bois doré ; et de nombreuses statues en plâtre du XIXe siècle.
L'église est riche de peintures représentant notamment une scène de l'Annonciation datant du XIVe siècle, la décollation de saint Jean-Baptiste, saint patron du prieuré d'Azerat, ainsi que Robert de Turlande, fondateur de La Chaise-Dieu.

Champagnac-le-Vieux

Le prieuré Saint-Pierre, fortifié à partir du XIVe siècle, a conservé sa partie romane d'origine.

Histoire

Dépendant de La Chaise-Dieu en 1259, le prieuré Saint-Pierre est uni à l'hostellerie de l'abbaye, à la manière de ceux de Champagnac-le-Jeune (Puy-de-Dôme) et de Saint-Urcize (Cantal). L'hostellerie d'une abbaye est habituellement la partie du bâtiment dans laquelle est reçu le public extérieur. Ces bâtiments d'hospitalité (pour les pèlerins, les pauvres…) requièrent un approvisionnement conséquent afin de restaurer et de loger les visiteurs. Le prieur, propriétaire de plusieurs terres, résidait au XIVe siècle dans une maison fortifiée.

Architecture

La façade romane de l'édifice présente deux arcs en plein cintre. L'arcade, d'origine, est composée d'une archivolte et de voussures, et les angles rentrants de la baie supérieure sont garnis de colonnettes à chapiteaux sculptés (décor végétal). La nef unique de l'église, voûtée en berceau, est divisée en trois travées délimitées par des arcs doubleaux. Les bas-côtés, dissymétriques, ont été aménagés plus récemment afin d'élargir l'édifice. Les fortifications des XIVe et XVe siècles sont à replacer dans le contexte de la guerre de Cent-Ans et des pillages, les villages étant en proie à de fréquentes attaques (surélévation d'un étage pour la protection de la population). Des éléments défensifs demeurent, notamment les deux archères à étrier sur le côté nord de la tour du clocher. Sur les contreforts du plateau de La Chaise-Dieu et du massif du Livradois, le village était un véritable nœud routier au Moyen Age ; cette situation était à la fois un atout et une menace.

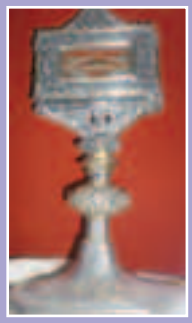
Mobilier

L'ancienne chaire, à l'entrée du chœur, est ornée d'un Tétramorphe. Vous trouverez également, dans la première chapelle à droite, un reliquaire-monstrance daté de la fin du XVe siècle, sur lequel on distingue un décor en partie végétal (feuilles d'acanthe) ainsi que deux statuettes (la Vierge et Saint Pierre, patron de cette église).

Jouret
(Commune de Champagnac-le-Vieux)

Fief de viguerie avec droits seigneuriaux sur les hameaux de Jouret, Boucharel, La Roche, La Jarousse, Teix, hameaux de Champagnac-le-Vieux, Chaniat et Saint-Vert, la Seigneurie de Jouret fut rachetée par le monastère
aux Vissac en 1357.

Jacques Vigier vendit les dernières terres de Jouret avec droit de viguerie en 1590.



A savoir :

- A 1 km du bourg, en direction de Brioude, une seigneurie dépendait du prieuré Saint-Pierre de Champagnac-le-Vieux, au hameau de Jouret

A voir :

- Château et pigeonnier à Durbiat, à 4 km au nord de la commune

Activités sportives et de pleine nature :

- Pêche, circuits pédestres et VTT, tennis, équitation au centre « La Crinière », plan d'eau avec plage aménagée, baignade surveillée en juillet- août, aires de jeux, escalade

Animations :

- Exposition Champagn'art en août
- Marché artisanal tous les mercredis en juillet- août

Informations pratiques :

- Camping, restaurant du plan d'eau, gîtes, tous services
- Mairie – Le Bourg
  43440 Champagnac-le-Vieux
  Tél. 04 71 76 30 53
  mairie@champagnaclevieux.fr
  www.champagnaclevieux.fr

Chassignoles

Au cœur d'un massif de résineux, cette église romane qui domine la plaine de l'Allier était une dépendance de l'abbaye de Lavaudieu, filiale féminine de La Chaise-Dieu.

A voir :

- Ruines du château - plan quadrangulaire, fondations encore visibles (tours et remparts)

Activités sportives et de pleine nature :

- Moto cross, ski de fond, randonnées, tennis, pêche

Animations :

- Fête du 15 août

Informations pratiques :

- Commerces et artisanat local
- Auberge
- Mairie - Le Bourg
43440 CHASSIGNOLES
Tél. 04 71 76 34 33
mairie.chassignoles@wanadoo.fr

Histoire

Sa dédicace à la Vierge laisserait supposer que l'église ait été fondée au VIIe ou au VIIIe siècle. Pourtant, les terres du domaine de Chassignoles furent données en 1007 par Robert III, comte d'Auvergne, à l'abbaye de Comps (ancienne dénomination de Lavaudieu), qui y fonda un prieuré. Il englobait plusieurs villages, et même une paroisse, dont la prieure assurait le patronage au XIVe siècle.
De nombreux litiges l'ont opposée au seigneur de Lamothe (comme à Champagnac-le-Vieux). Elle dut, pour défendre ses droits (seigneuriaux, de justice, de prélèvement du cens, etc.) conclure un traité de pariage avec Jeanne de France en 1358 (comme à Laval-sur-Doulon). Le prieuré existait encore en 1670.

Architecture

Le portail de l'église Notre Dame, encadré par deux puissants contreforts, possède une archivolte décorée de feuilles stylisées. Ses voussures sont brisées et plusieurs personnages sont représentés aux extrémités : un singe (symbole du péché), un homme muni de sa bourse (avarice), et une sirène (le péché, la mort). Une femme, dont le sein est attaqué par un serpent, représente la luxure. Tous ces péchés figurent

également sur les chapiteaux du cloître de Lavaudieu. Un bas-côté renforcé, voûté en ogives, est percé de baies tréflées. Le chœur pentagonal date du XVe siècle et les vitraux du XXe siècle, tout comme le clocher. La tourelle est le témoin des nombreuses fortifications entreprises aux XIIIe et XIVe siècles sur le territoire.
Le décor de feuillage, très présent, évoque celui d'Auzon. Cet édifice présente un éventail varié de pierres : granit (chevet), arkose blonde ou rouge (roche détritique composée notamment de quartz, fréquemment utilisée dans la construction des églises romanes d'Auvergne).

Mobilier

Notre-Dame de Chassignoles possède, dans une niche à gauche du chœur, une Vierge en majesté romane. Droite et sereine, ce reliquaire (petite boîte dans le dos) en bois polychrome date du XIIe siècle. L'église est également riche d'un reliquaire-monstrance, de l'orfèvre Jean Chaudron, et d'un Christ en bois du XVe siècle.

Saint-Hilaire

Commune forestière située dans le périmètre du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez, sur l'axe Auzon Champagnac-le-Vieux, dont le nom évoluera au fil des siècles : Hilaire en référence à l'évêque de Poitiers au IVe siècle, Ecclésia Saint Hilarii, Saint-Alary, Prior Saint Hilarii Supra Alzonium, Saint-Alaire près d'Auzon, Saint-Ylérus et en 1793 Mont Hilaire.

Histoire

Le prieuré Saint-Hilaire connu en 1299, fut uni à celui d'Azerat avant 1376. Sous l'abbatiat d'Aymon de la Queuille, la garde du prieuré fut reconnue au seigneur d'Auzon en 1299. A partir du XIVe siècle, le prieuré fut uni à celui d'Azerat. Le prieuré, détenteur de la haute justice d'Azerat et de Saint-Hilaire, payait des redevances à La Chaise-Dieu, à la fois sur la plaine de l'Allier et sur les pentes du Livradois.

Architecture

L'édifice actuel est de structure romane, l'intérieur de la nef et le clocher ayant été transformés au XIXe siècle. La façade ouest comporte encore d'intéressants éléments architecturaux (arc de décharge, plein cintre à archivolte, linteau en bâtière) englobés dans un porche contemporain.

A voir :

- Ancien château de Valivier
- Distillerie de Saint-Hilaire
- Fontaines, lavoir, croix…

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres

Animations :

- Fête patronale de Saint-Côme et Saint-Damien, dernier dimanche de septembre

Informations pratiques :

- Commerce et artisanat local
- Restaurant, gîtes
- Mairie - Le Bourg
43390 SAINT-HILAIRE
Tél. 04 71 76 11 70
mairie.saint-hilaire@tiscali.fr

Saint-Vert

Le paisible village de Saint-Vert, au pied des collines boisées du Livradois a conservé son église prieurale du XIIe siècle, agrandie au XVe siècle.

Histoire

L'existence d'un prieuré Saint-Jean est mentionnée en 1260 dans cette paroisse alors nommée Villa Sancti Veri. Au Moyen Age, le prieur doit partager la perception des dîmes avec les seigneurs locaux, ce qui entraîna plusieurs conflits (notamment avec la puissante famille des Châteauneuf-de-Drac - surnom Dragons/Dragonnets).

Le prieuré est uni à l'office de l'infirmier dès le XIIIe siècle. Les abbayes ont habituellement différentes structures de soins en leur sein. C'est une fonction particulière de l'office claustral, en charge, non seulement de l'infirmerie, mais aussi de la sacristie, du cellier, des aumônes… L'infirmier est le second des officiers claustraux. Il doit s'occuper des malades et infirmes, et possède ainsi sa propre cuisine. Il détient généralement plusieurs prieurés, réside à l'abbaye et désigne le curé desservant de la paroisse. On retrouve d'ailleurs les blasons d'Antoine de Vissac, infirmier de La Chaise-Dieu et prieur de Saint-Vert au XVe siècle, à l'intérieur d'une chapelle latérale.

Architecture

L'église et le prieuré sont accolés dans une même enceinte. De nombreux modillons ornent la façade (têtes de chevaux, visages humains) et une dalle, représentant une étoile à huit branches marque l'entrée du portail latéral polychrome.

L'édifice présente des éléments romans et gothiques. La nef, romane (voûte en berceau, arcs doubleaux), se termine par une abside* du XIVe siècle. Le chevet, pentagonal à sa base, est semi-circulaire. L'ancienne maison forte a conservé meneaux et tourelles. Comme de nombreuses établissements à la fin du Moyen Age, l'église et le prieuré ont été fortifiés (contre les pillages): archères canonnières, surélévation de l'église, muraille, tours. Le chœur et la chapelle nord, voûtés en ogives, ont également été reconstruits au XVe siècle.

A savoir:

- Le castel fut bâti par les comtes d'Auvergne
- L'église est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des monuments Historiques depuis 1993

A voir:

- Les tours et remparts de l'ancien château (détruit dans un incendie en 1921)

Activités sportives et de pleine nature:

- Pêche dans le Doulon et le Vignon
- Randonnée balisée en forêt, sentier de la Croix du Muletier et ses légendes (Peymian, nord-est de la commune)

Informations pratiques:

- Commerces et artisanat local
- Bar-restaurant « le Saint-Vert »
- Gîte au prieuré - gîte de France
- Mairie - Le Bourg
43440 SAINT-VERT
Tél. 04 71 76 32 63
mairie-saintvert@orange.fr

Brioude

Située sur l'Allier, en plaine environnée des monts du Livradois, la ville de Brioude est depuis 1790 le chef-lieu de l'arrondissement de Brioude, lequel correspond à la partie auvergnate du département de la Haute-Loire. Le nom de Brioude provient du terme Brivas qui signifie « pont ».

Histoire

L'église de Brioude fut fondée sur le lieu du martyre de saint Julien au IVe siècle lors des luttes mérovingiennes, elle fut saccagée puis brûlée par les Sarrasins au VIIIe siècle. Le comte de Brioude, Béranger, la fit restaurer au début du IXe siècle et y établit des chanoines. Au XIe siècle, les plus importantes seigneuries ecclésiastiques d'Auvergne étaient Brioude et Clermont. Le chapitre de Brioude était alors chargé de garder le tombeau de saint Julien à Brioude et de protéger les pélerins. Il avait inféodé les terres importantes aux seigneurs laïques : La Mothe et Salzuit aux Polignac, Saint-Ilpize aux comtes d'Auvergne mais n'en conservait pas moins une seigneurie justicière et directe.
Au cours des XIIIe et XIVe siècles, avant de siéger aux Etats d'Auvergne, du Velay et du Languedoc, l'abbé avait droit dans le chapitre à la quatrième place, après le Roi, l'évêque du Puy et celui de Mende et était depuis 1167, chanoine du Puy.

Robert de Turlande, chanoine de Brioude

En 1018, Robert de Turlande fut placé sous la direction des chanoines de Brioude alors qu'il sortait tout juste de l'enfance. Il en fut ordonné prêtre, en 1026, et devint trésorier du chapitre. Il éleva aux dépens de son patrimoine, un hôpital ouvert aux pauvres et aux pèlerins qui affluaient dans la ville. Insatisfait de la vie des chanoines, il songe à quitter le chapitre de Saint-Julien et il entreprend un voyage au Mont Cassin pour y étudier la Règle de saint Benoît et recueillir « les saines traditions monastiques ». De retour en Auvergne, le 28 décembre, en compagnie de deux chevaliers pénitents, Étienne de Chaliers et Dalmas, il s'installe et prend possession du territoire environnant une chapelle ruinée appelée Casota et située dans une clairière de la forêt livradoise près de la Dore et de la Senouire. L'emplacement de la future Casa Dei était un lieu élevé (1 088 m), au climat rude, infertile, battu par les neiges une longue partie de l'année.

A voir :

- Basilique Saint-Julien, une des plus belles églises romanes d'Auvergne (XIe-XIIe siècles), avec sa crypte, son pavage, ses pierres polychromes, ses nombreux chapiteaux historiés et ses vitraux contemporains.
- Maisons des Chanoines-comtes du Chapitre de Brioude.
- Hôtel de la dentelle, à la découverte de ce métier d'art dans un hôtel particulier du XVe siècle, collections de dentelles anciennes et contemporaines, atelier-école.
- La Maison de Mandrin, occupe une belle demeure gothique à pans de bois datant de la première moitié du XVIe siècle.
- L'espace Notre Dame, centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine au cœur de l'ancienne église Notre Dame.
- Maison du saumon et de la rivière - Brioude
- Brioude : reconstitution de l'Allier, grands aquariums, 800 poissons de 40 espèces différentes. Maquettes interactives, film.
- Château de Paulhac - près de Brioude, XIIe siècle, donjon qui domine le Brivadois.

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres
- Canoë Kayak, Rafting, Tir à l'Arc, Tennis, Enduro, VTT, Pêche, Promenade à cheval, Escalade, Piscine…

Informations pratiques :

- Tous commerces
- Hôtels-Restaurants, camping, meublés de tourisme
- Cyberbase - Boulevard Léon Blum 43100 Brioude Tel. 04.71.74.51.37 Centre-multimedia@ville-brioude.fr
- Mairie - 2 Place Lafayette BP 20 43101 BRIOUDE Cedex Tél. 04 71 74 56 00 accueil@ville-brioude.fr Net. www.brioude.fr
- Office de Tourisme de Brioude et sa région - Le Doyenné - Place Lafayette 43100 BRIOUDE - Tél. 04 71 74 97 49 info@ot-brioude.fr
- Communauté de Communes du Brivadois - BP 55 - Place Saint-Jean 43101 BRIOUDE Cedex Tél. 04 74 50 89 10 ccbrivadois@wanadoo.fr

A voir :

- Fontaines, fours banaux, chapelle.

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnée pédestre « Le Trappalu ».

Animations :

- Fête locale Saint-Roch au village de Pressat le dimanche après le 15 août.
- Fête patronale "Nativit" de la Vierge Marie" au bourg le week-end après le 8 septembre.

Informations pratiques :

- Restaurant communal "La Licorne"
- Mairie - Le Bourg
43100 CHANIAT
Tél. 04 71 74 31 13
chaniat.mairie@wanadoo.fr

Chaniat

Le bourg de Chaniat est situé sur l'axe Lamothe Champagnac-le-Vieux, au centre de quatre hameaux (La Rochette, Lentre, Pressat et Védrines) qui lui sont rattachés et deux écarts (La Brousse et La Jarousse).

Histoire

Le prieuré de Chaniat, uni à la mense abbatiale, fut connu en 1256.
Ce dernier dépendait de la seigneurie de Jouret, commune de Champagnac-le-Vieux, fief de viguerie.

Javaugues

Au centre de paysages contrastés, Javaugues, sur les flancs du Livradois, regarde vers la plaine brivadoise.

Histoire

Le prieuré Saint-Loup est mentionné dans les textes dès 1278, sous le nom de Prior de Javalge. Rattaché au diocèse de Clermont, puis à celui de Saint-Flour, le prieuré, dépendance de l'abbaye de La Chaise-Dieu, est uni à la mense conventuelle : cela signifie qu'il représente une source de revenus pour l'abbaye. En effet, au XIVe siècle, le prieuré fournit non seulement du seigle, mais également du froment (céréale plus noble et plus recherchée) à l'abbaye. La proximité de Javaugues avec la plaine fertile de la Limagne est un grand atout.

Le prieur prélevait le cens sur les terres qui y étaient soumises, ainsi que les taxes lors des foires et marchés. Ce pouvoir fut aliéné entre le XVIe et le XVIIe siècle, récupéré par les seigneurs de Cumignac (aujourd'hui Cumignat, château) et Grèzes.

Le bourg, édifié autour du prieuré, a longtemps été un lieu d'étape entre le plateau de la Chaise-Dieu et la plaine de la Limagne. Cette voie de communication était empruntée pour transporter le bois des forêts casadéennes vers le port fluvial de Fontannes (6 km à l'ouest).

Architecture et mobilier

L'église semble avoir été bâtie, notamment d'après son large porche, avant le XIIe siècle.
Le clocher qui le surmonte est de construction plus récente (XIXe siècle). Trois travées, d'époques et de dimensions différentes, composent la nef. L'abside accueille de multiples colonnettes jumelles ; les chapiteaux doubles de certaines d'entre-elles ont conservé un décor végétal sculpté polychrome. Vous remarquerez, dans la chapelle seigneuriale, au sud, les armes des seigneurs du Crozet de Cumignat, qui habillent la clef de voûte.

A voir :

- Petit patrimoine : Calvaires, croix de mission, fontaines...
- Croix en pierre, inscrite aux Monuments Historiques en 1930, à l'entrée du bourg (XIIIe ou XVe siècle), Christ et Vierge sculptés
- Château de Cumignat, 1 km à l'ouest de la commune

Informations pratiques :

- Mairie - Le Bourg
43100 JAVAUGUES
Tél. 04 71 76 44 70
mairie.javaugues@orange.fr

A voir :

- Château de Lamothe, vicomté au XIe siècle et appartenant dès 1344 à Guillaume Roger de Beaufort, frère du pape Clément VI.
- Site de Précaillé, géré par le Conservatoire des Espaces et Paysages d'Auvergne.

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres
- VTT

Informations pratiques :

- Bar-Restaurant-Pizzeria des Remparts
- Gîtes ruraux, locations de meublés, chambres d'hôtes
- Aire de pique-nique
- Mairie - Le Bourg
43100 LAMOTHE
Tél. 04 71 76 44 40
mairie.lamothe@wanadoo.fr

Chapelle de Cougeac

Lamothe et Cougeac

La Mothe, situé au cœur de la Limagne brivadoise, doit son nom à la butte sur laquelle se situait le château primitif, isolé par un ravin du reste du promontoire occupé aujourd'hui par le village.

Lamothe

Histoire

Le village se développe autour du château en commençant par le nord-est. Entouré de remparts, il était protégé par « le grand vallat », encore percé aujourd'hui de deux portes : « le théron » et « le soulard ».

Le village fut longtemps une étape entre le plateau de La Chaise-Dieu et le port fluvial de Cougeac. Cette voie de communication était empruntée afin de transporter les sapins des forêts casadéennes utilisés dans la fabrication des mâts de bateaux de la Marine Royale, acheminés par l'Allier via la Loire jusqu'à Nantes.

Cougeac

L'église du port fluvial de Cougeac fut donnée au prieuré des moniales Saint-André de Comps à Lavaudieu par le Comte d'Auvergne Robert II après la claustration de sa fille Judith en 1077.

Lavaudieu : un ancien monastère pour les femmes

Dans un environnement de prairies et de pentes boisées, aux bords de la Senouire, le village de Lavaudieu, labellisé « Plus Beaux Villages de France », nous fait découvrir ses rues pittoresques et ses maisons atypiques aux balcons suspendus.

Histoire

Dans ce vallon retiré, saint Robert, fondateur de La Chaise-Dieu, installe dès 1057 un monastère de bénédictines, connu d'abord sous le nom de Saint-André de Comps. Le prieuré, dépendant de l'abbaye de La Chaise-Dieu à laquelle il est relié par la Senouire, se développe vite, puisqu'en 1074, il sert de refuge à Judith, fille du Comte d'Auvergne…
En 1487, le roi Charles VIII autorise le changement de son nom en Vallis Dei : la vallée de Dieu, La Vau Dieu. Après le Concordat de 1516, les moniales, devenues chanoinesses prébendées, abandonnent la stricte vie communautaire pour habiter dans des maisons individuelles avec balcons et loggias donnant sur la rivière. A partir du XVIIIe siècle, la prieure porte le titre d'abbesse. Mais la Révolution Française met fin à la vie monastique ; le clocher est tronqué et les bâtiments conventuels sont vendus comme biens nationaux.

Architecture et mobilier

L'**église**, de petites dimensions, est d'une grande simplicité. La nef romane, voûtée en berceau, est flanquée d'un collatéral ajouté au XIVe siècle. Des peintures allant du XIIe siècle au XVIIIe siècle ont été mises au jour. Les plus célèbres, du XIVe siècle, appartiennent à l'école italienne (allégorie de la Mort Noire, ravissement de la Madeleine…).
Attenant à l'église, le **cloître** du XIIe siècle est le seul conservé de toute l'Auvergne romane. Les galeries sont percées d'arcades en plein cintre retombant sur des colonnettes alternativement simples ou géminées. Les chapiteaux offrent une bonne partie du répertoire roman. A noter l'étage en charpente surmontant les galeries.
L'**ancien réfectoire** occupe toute la longueur de la galerie sud. Cette magnifique salle voûtée en berceau avait été transformée en grange et divisée par un plancher. Une remarquable fresque de la fin du XIIe siècle orne le mur est. Dans le registre supérieur, le Christ est figuré entre les symboles des quatre évangélistes. Dans le registre inférieur, la Vierge en majesté est entourée de deux anges et des douze apôtres.
L'influence de l'art byzantin est ici manifeste. Un intéressant mobilier a été rassemblé. La pièce majeure est un émouvant Christ du XIIe siècle qui a conservé sa polychromie d'origine.

LES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE

Lavaudieu

A voir :

- Croix de Mission du XVIIIe siècle
- Abbaye et Musée des Arts et Traditions Populaires (visites guidées de Pâques à Toussaint)

Animations :

- Festival Les Valdéennes organisé par l'association Vallis Dei – Les Amis de Lavaudieu
- Fête de la Barrique le dimanche suivant le 14 juillet

Informations pratiques :

- Restaurants
- Gîtes, chambres d'hôtes
- Les Amis de Lavaudieu
43100 LAVAUDIEU
Tél./Fax 04 71 76 08 90
Point Info : 04 71 76 46 00
contact@abbayedelavaudieu.fr
abbayedelavaudieu.fr
- Mairie - Le Bourg
43100 LAVAUDIEU
Tél. 04 71 76 42 74

A voir :

- Le Château de Chabreuges, propriété privée, visible du fond du village.
- Les Gorges du Courgoux

Informations pratiques :

- Mairie - Le Bourg
43100 SAINT-LAURENT-CHABREUGES
Tél. 04 71 50 26 72
mairie.st-laurent-chabreuges@wanadoo.fr

Saint-Laurent-Chabreuges
Entremont

Petite commune située à quelques kilomètres de la ville de Brioude et notamment sur l'axe Brioude Espalem, amenant directement à la Méridienne A75.

Histoire

Le prieuré d'Entremont fut fondé à la suite de la donation par le comte Robert II de plusieurs terres en 1077 afin d'établir un prieuré et une église. La prieure, Dame d'Entremont, avait une censive en directe avec toute justice en commun avec le chapitre de Brioude.
En 1684, la prieure Marguerite de Guérin vend le domaine d'Entremont aux religieuses du monastère Notre-Dame de Brioude. Le village dépend alors des paroisses de Saint-Laurent puis Saint-Jean de Brioude puis est rattaché à la commune nouvellement créée de Saint-Laurent Chabreuges en 1789.

Architecture

La chapelle se compose d'une nef unique avec chapelle latérale et d'une abside semi-circulaire.
La porte sud est obstruée et deux nouvelles ouvertures sont réalisées sur la façade occidentale.
Les dernières restaurations ont redonné à l'édifice un caractère quasi-originel suite à la réouverture de la porte méridionale.

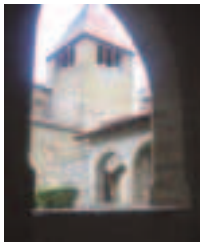
L'abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four, est percée de trois baies en plein-cintre.
Un décor, probablement du XIXe siècle ornait l'intérieur de l'édifice. Il a été enlevé lors des dernières restaurations. Le chevet possède un système d'aération des reins des voûtes en partie haute.
Les linteaux des baies adoptent des gravures matérialisant les claveaux de pierres.

Mobilier

L'église possède une statue de la Vierge, datant du XIIe siècle, en bois polychrome, dite Notre-Dame d'Entremont, tenant l'Enfant sur ses genoux. Elle porte un manteau bleu, dont une partie lui couvre la tête laissant apparaître des mèches de cheveux. La tête du Jésus semble postérieure à la réalisation de l'ensemble du groupe sculpté.
Dans la nef, on peut admirer une Vierge à l'enfant du XIVe siècle, en bois polychrome, ainsi qu'une sculpture en bois doré de Mathieu Bonfils, datant de 1713 représentant Moïse et les tables de la Loi.

Chanteuges

L'édifice, installé sur un éperon basaltique, domine le village bercé entre Allier et Desges.



Histoire

L'abbaye Saint-Marcellin de Chanteuges est fondée en 936 par Cunebert, prévôt du chapitre (supérieur religieux de la communauté des chanoines) de Brioude. Deux siècles plus tard, l'abbé Raymond confie le monastère à La Chaise-Dieu. Alors prieuré conventuel, l'établissement abrite environ vingt moines et fait l'objet d'une incessante opposition entre La Chaise-Dieu et le chapitre de Brioude qui tient à exercer une certaine supériorité sur Chanteuges, malgré l'avis défavorable des papes. L'abbaye casadéenne obtint gain de cause en 1175. Pour sceller un accord, les deux parties durent promettre de festoyer ensemble deux fois l'an, une fois à Chanteuges et une fois à Brioude, toujours aux frais du prieur.

Chanteuges devient la résidence de repos favorite des abbés, dont les derniers, André Ayraud, Hugues de Chauvigny et Jacques de Saint-Nectaire (ou de Senecterre), y font de fréquents séjours. Au XVe siècle, ce dernier fut d'ailleurs à l'origine des travaux de restauration de l'église.

Architecture et mobilier

L'édifice actuel date du XIIe siècle, lorsque l'abbaye de La Chaise-Dieu reprit le site. Il a subi depuis de nombreuses modifications : construction de la chapelle Sainte-Anne (style gothique flamboyant), édifiée par Jacques de Saint-Nectaire en mémoire de sa sœur, et modification du voûtement (en croisée d'ogives) entre autres. Les courtines et la porterie sont encore aujourd'hui les témoins du caractère défensif de l'édifice, bien que la tour seigneuriale se soit écroulée au XIXe siècle. L'église romane présente un plan basilical sans transept, à trois nefs. Les voûtes sont appareillées, comme en Provence et dans les Alpes. Les baies sont munies de colonnettes adossées en ressauts, comme à Azérat et à Auzon. Les traces de l'ancien jubé sont encore visibles, et les stalles de l'ancienne abbaye ont été déposées dans les bas-côtés.

Les chapiteaux, qui présentent des ressemblances avec ceux de Brioude et surtout de Mozat sont particulièrement remarquables.

A VOIR :

- Dans le bourg : maisons vigneronnes, pigeonnier, métier à ferrer, four à pain…
- Abbaye de Pébrac (XIVe – XVe siècle) par la D 30 depuis Chanteuges
- Salmoniculture de Chanteuges, participation au repeuplement des saumons remontant l'Allier

Informations pratiques :

- Mairie - Le Bourg
  43300 CHANTEUGES
  Tél. 04 71 74 02 87
  mairie.chanteuges@wanadoo.fr
- Communauté de Communes du Langeadois - 6, Place André-Roux
  BP 10 - 43300 LANGEAC
  Tél. 04 71 77 26 51
  cc@langeadois.com
  www.langeadois.com

A voir :

- Anciens couvents Sainte-Catherine et Sainte-Marie
- Maison du Jacquemard – dentelles au carreau, arts et traditions populaires - Langeac
- Maison de la Béate
- Table d'orientation au Mont Saint-Roch et à Lestival
- Musée de Paléontologie à Chilhac

Activités sportives et de pleine nature :

- Train touristique des gorges de l'Allier au départ de Langeac
- Randonnées pédestres
- Canoë kayak, Rafting, VTT, Parcours aventure en forêt, Escalade, Tir à l'arc, Saut à l'élastique, Pêche, Parc de l'Ile d'Amour (mini-golf, jeux d'enfants, tennis…), Piscine avec toit ouvrant…

Informations pratiques :

- Tous commerces
- Restaurants
- Camping en bord de rivière, meublés et chambres d'hôtes
- Mairie - Place de la Favière
  43300 LANGEAC
  Tél. 04 71 77 71 10
  culture.communication@ville-langeac.com
  www.ville-langeac.fr
- SMAT Haut-Allier Pays d'Art et d'Histoire du Haut-Allier
  42 avenue Victor Hugo – BP64
  43300 LANGEAC
  Tél. 04 71 77 28 30
  m.avont@haut-allier.com
  www.haut-allier.com

Langeac

Langeac, situé entre les gorges de l'Allier et les monts de la Margeride, tire son nom d'un certain Langius, propriétaire d'un domaine gallo-romain appelé Langiacus.

Histoire

Le prieuré bénédictin Saint-Gal fut donné en 1010 par Pons de Gévaudan au chapitre de Saint-Julien de Brioude, lequel dut le céder à La Chaise-Dieu avant 1220. Il donna naissance en 1264 à un groupe de clercs que Guy de La Tour, évêque de Clermont, autorisa à se constituer en collégiale de 15 membres sans tenir compte des droits de l'abbaye-mère. S'ensuivit un conflit avec l'abbé casadéen qui accepta finalement un compromis selon lequel les prêtres, devenus chanoines, seraient nommés par le prieur, auquel ils promettraient fidélité.
En 1488, Claude de Doyat, évêque de Saint-Flour dont dépendait alors la paroisse de Langeac, instaura le Chapitre de Saint-Gal. A sa tête, l'abbé de La Chaise-Dieu, Renaud de Chauvigny, nommait le curé ou vicaire-perpétuel et le sacristain.

Architecture

La collégiale Saint-Gal fut reconstruite en style gothique languedocien à partir de 1460. Son clocher fortifié, accolé au chevet polygonal, passe du plan carré à l'octogone, comprend trois salles superposées. Les nervures des voûtes retombent sur des-culs-de lampe représentant des personnages.

Mazeyrat-d'Allier

Situé à l'extrémité des butées des Monts du Devès, la commune est mentionnée dans des textes du Xe siècle sous le toponyme d'origine gauloise Marecago. S'en suivront diverses orthographes au fil des siècles : Mazeirac, Mazayrat…

Histoire

Le prieuré Saint-Pierre, connu en 1288, était uni à l'office de chambrier (voir Chapelle-Geneste) de La Chaise-Dieu avant 1352. Nous savons, de par les textes, que l'ensemble était dépendant de La Chaise-Dieu dès le XIIIe siècle. Le prieur unique était indépendant du curé. Il nommait ce dernier, ainsi qu'un vicaire, et ce, au moins jusqu'à la Révolution. L'accès au prieuré se fait, depuis l'église, par la façade sud.

Architecture

Reconstruite au XVe ou au XVIe siècle, l'église est probablement plus ancienne. Un pilier de la nef, décalé par rapport au reste de la construction, atteste cette antériorité. Les voûtes d'ogives qui recouvrent le porche datent probablement du XVe siècle, tout comme les façades sud et nord (peintures), ainsi que l'abside. Le clocher actuel, du XIXe siècle, est accessible par l'une des deux chapelles nord, dont les peintures datent de la période 1580-1620. La deuxième chapelle, au nord, présente des drapés peints du XVIIe siècle, reflétant ainsi son caractère privé et seigneurial. De nombreux motifs peints (floraux, en damier, etc.) remplacent le décor sculpté de pierre. L'exemple le plus frappant est l'imitation de claveaux.

Entamées au XIXe siècle, de multiples restaurations se poursuivent au XXe siècle : chœur de l'église en 1913, et achèvement des rénovations intérieures en 1998 (mise au jour de fresques).

A voir :

- Mont Coupet : volcan de type strombolien, héritage paléontologique (ossements fossiles, outils en quartz)
- Les églises de Reilhac (où saint Robert, enfant, a suivi son enseignement) et Saint-Eble
- La chapelle de Marjallat
- Dolmen des pierres des fées « Las Tombas de Las Fadas » : pierre sépulcrale, 5000-3000 ans avant J-C (entre Saint-Elbe et Rougeac)
- Les domaines de Cluzel et de Chassagnon (propriétés privées)
- Curieux lavoir à Crispinhac

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres
- Tennis

Animations :

- Fête le 1er dimanche d'août

Informations pratiques :

- Restaurant, Auberge
- Multiple Rural
- Gîtes et locations de meublés
- Aire de pique-nique
- Mairie - Le Bourg
  43300 MAZEYRAT-D'ALLIER
  Tél. 04 71 77 07 02
  mairie.mazeyratdallier@wanadoo.fr

Pinols

Chef-lieu de canton, Pinols constitue le dernier bourg de Haute-Loire sur la route de Saint-Flour (Cantal). Le mot Pinols est tiré du mot pin, arbre peuplant les forêts omniprésentes aux alentours.

Histoire

Le prieuré Saint-Martin, donné à La Chaise-Dieu en 1073 par Etienne de Mercœur, Seigneur de Broussadel, compte quatre dépendances (Arlet, Le Cros Nozeyrolles et Pinols).
De ce prieuré médiéval, il ne reste aujourd'hui aucun vestige.

Architecture et mobilier

L'actuelle église « Notre Dame de Bon-Secours » a été construite au XIXe siècle, mélangeant art néo-roman et néo-gothique.
Le plan de l'église est simple : avant-nef, vaisseau principal bordé de bas-côtés étroits, chœur couvert d'un cul-de-four et travées latérales disposées en oratoires.
L'église-halle a été construite en granite, schiste et gneiss provenant de la Margeride et le décor et les éléments d'ornements en grès de Jahon.

L'édifice possède une Madone, une Pièta, un Ecce Homo en pierre du XVIIe siècle et d'autres ornements.

A voir :

- Point de vue sur les éoliennes du plateau d'Ally.

Activités sportives et de pleine nature :

- Tennis, pétanque, pêche à proximité, sentiers pédestres et VTT balisés

Informations pratiques :

- Gîtes ruraux, camping et aire d'accueil camping-car
- Restaurant et Hôtel
- Tous commerces
- Mairie - Le Bourg
43300 PINOLS
Tél. 04 71 74 10 42
mairiepinols@wanadoo.fr

Sainte-Marie-des-Chazes
Saint-Julien-des-Chazes

Sainte-Marie-des-Chazes

La Chapelle Sainte-Marie-des-Chazes est située entre la rivière et les falaises basaltiques

Histoire

La chapelle Sainte-Marie-Des-Chazes fut édifiée au XIIIe siècle probablement par l'abbaye des Chazes. Personne ne peut affirmer sa destination : simple prieuré ou chapelle paroissiale.

Histoire

D'une architecture simple, elle se compose d'un clocher-porche, d'une nef unique de trois travées étroites, voûtée en berceau, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul de four. Elle fut reconstruite en 1904, à la suite d'un effondrement de la façade et du clocher. Ses peintures murales furent reproduites à l'identique suivant des aquarelles datant du XIVe siècle.
Une vierge romane du XIe siècle, dite de Majesté, en bois, dans la lignée des Vierges Noires, est vénérée par de nombreux pèlerins.

Saint-Julien-des-Chazes

Saint-Julien-des-Chazes est situé dans la vallée de l'Allier, entre Langeac et St Privat d'Allier, dans un lieu escarpé où les hommes construisaient des terrasses en pierres sèches et cultivaient des céréales.

Histoire

L'abbaye de religieuses de Saint-Pierre-des-Chazes fut fondée au début du IXe siècle par Engalmode, épouse de Claude, Seigneur de Chanteuges, bien que son existence ne soit mentionnée dans les textes qu'à la fin du XIIe siècle.
Cette abbaye, lieu de retraite pour les filles nobles de la région, fut confiée à Pierre de Chavanon, fondateur de l'abbaye de Pébrac, vers 1075. De l'abbaye dépendaient neuf prieurés au XIIIe siècle.
Vers 1637, suite à un conflit entre l'abbesse et l'évêque de Saint-Flour, Richelieu, abbé de La Chaise-Dieu, prit le contrôle de Saint-Pierre-des-Chazes jusqu'en 1670, date de rattachement de l'abbaye à l'ordre de Cluny.

Architecture

Peu de vestiges subsistent des bâtiments conventuels. Seuls la salle capitulaire et une partie du cloître ne brûlèrent pas dans l'incendie de 1645. Ces vestiges sont désormais compris dans des habitations privées non accessibles au public.

A voir :

- Chapelle Sainte-Marie-des-Chazes et Eglise Saint-Julien-des-Chazes
- Chapelle de Notre-Dame-D'Estours
- Au sud de Prades : vue sur les gorges de la Seuge
- Vestiges du château fort et orgues basaltiques du Rocher à Prades
- Croix à boules à Charraix
- Village pittoresque – église à mur de cloches à Cubelles

Activités sportives et de pleine nature :

- Bases de canoë-kayak et escalade

Informations pratiques :

- Hôtel
- Mairie - Le Bourg
43300 SAINT-JULIEN-DES-CHAZES
Tél. 04 71 74 04 88
mairie.st-julien-des-chazes@wanadoo.fr

Chapelle de Sainte-Marie-des-Chazes

A voir :

- Vestiges du Château féodal de Léotoing

Activités sportives et de pleine nature :

- Pêche dans les Gorges de l'Alagnon

Informations pratiques :

- Mairie Le Bourg
  43410 CHAMBEZON
  Tél. 04 71 76 59 55
- Communauté de Communes du Pays de Blesle
  Place Saint-Pierre
  43450 BLESLE
  Tél. 04 71 76 06 99
  paysdeblesle@wanadoo.fr

Chambezon

Chambezon est situé en bordure de l'A75 dans la vallée de l'Alagnon.

Histoire

Le prieuré Saint-Martin connu en 1320, fut uni à la mense conventuelle entre 1365 et 1381. Il entretenait au XIVe siècle le prieur et un moine. L'église dépendait d'abord de Sauxillanges puis au XVIe siècle de La Chaise-Dieu. Le prieur était décimateur dans les paroisses de Chambezon, Léotoing, Mauriat, Langeac et Chassignoles et avait une censive en directe, sous la supériorité du seigneur de Léotoing auquel il rendait foi et hommage.

Architecture

L'édifice est devenu un presbytère au XIXe siècle. Des fenêtres ont été percées dans la façade-est et le toit restauré. Ce bâtiment est actuellement une maison particulière.

Photo a venir

Collat

A la limite de l'Auvergne et des monts du Velay se trouve la commune de Collat. Au fil des siècles, on trouvera diverses orthographes du nom de la commune : Collat, Collatum, Coullat, Colat avec un seul L en 1511.

Histoire

Le prieuré Saint-Martial est connu depuis 1235. Au début du XIVe siècle, il entre à la Chantrerie de l'abbaye de La Chaise-Dieu.
L'église est placée sous le patronage du prieur au début du XVe siècle et ce jusqu'en 1775. En 1469, la paroisse de Collat entre dans les possessions de l'abbaye par un échange de la terre de la Côte avec François de Crussol, seigneur de Beaudiner en Vivarais.
Cette terre provenait de la fondation en 1379, de quatre vicairies dans l'église de La Chaise-Dieu par le cardinal Guillaume d'Aigrefeuille. Quand la terre fut devenue casadéenne, la fondation fut appelée « les quatre vicairies de Collat », seigneurie en toute justice.

Architecture et mobilier

L'église en pierre est composée d'une nef de deux travées et d'un chœur à chevet plat. Les arcs doubleaux sont supportés par des piliers aux angles abattus. Les clefs de voûte sont ornées de l'agneau pascal et du monogramme du Christ pour le chœur. La première travée a été entièrement modifiée à la fin du XIXe siècle (voûte en brique, fonts baptismaux édifiés à l'emplacement d'une ancienne porte qui donnait dans le cimetière). Le sol en béton date de l'année 1911, tout comme les vitraux qui ornent les baies latérales.

L'église abrite à l'entrée de la nef, une immense toile représentant saint Jean Baptiste prêchant dans le désert. On peut admirait la statue de saint Roch, don d'une famille de Collat, portant les attributs du pèlerin, avec à ses pieds le chien lui offrant un pain.

A voir :

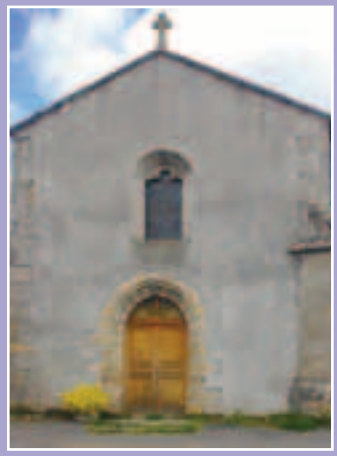
- Ascension du Pérou (mont volcanique)

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres et VTT.

Informations pratiques :

- Gîtes ruraux et communal.
- Mairie - Place Lafayette
43230 COLLAT
Tél. 04 71 50 42 78
communedecollat@orange.fr
- Communauté de Communes du Pays de Paulhaguet - BP1
Rue de l'Hôtel de Ville
4320 PAULHAGUET
Tél. 04 71 76 98 68
communauté.paulhaguet@wanadoo.fr



Domeyrat

Domeyrat, village riche de souvenirs historiques, situé à 6 km de Paulhaguet, abrite une église du XIIe siècle.

Histoire

Le prieuré Saint-Hilaire, connu en 1381, provient d'une donation de la famille Papaboeuf, seigneur du Château de Domeyrat, à l'évêque de Clermont.

Architecture et mobilier

L'église romane du prieuré fut construite au XIIe siècle.
L'intérieur de l'édifice dévoile une architecture soignée avec des colonnes surmontées de chapiteaux sculptés supportant des arcs en plein cintre.
La nef comporte une coupole sur des trompes de plan carré.

Elle abrite une chapelle seigneuriale, du XVIe siècle, composée de travées voûtées à clefs de voûte décorées d'un massif héraldique.
Dans la sacristie, on peut admirer un plat creux en bois sur lequel est sculpté la tête décollée de saint Jean-Baptiste lors de son martyre.

A voir :

- Château de Domeyrat
- Pont roman en dos-d'âne aux arches maçonnées
- Four, métier à ferrer et ancien moulin des Ombres à Domarget
- Four, métier à ferrer à Blannat
- Four à pain, lavoir, fontaine à La Cougeat
- Anciennes fouilles archéologiques à Senèze

Informations pratiques :

- Gites ruraux et meublés
- Bar-restaurant
- Mairie - Le Bourg
43230 DOMEYRAT
Tél. 04 71 76 85 68
mairie.domeyrat@orange.fr

Frugières-le-Pin

La Commune de Frugières-le-Pin est constituée de huit villages dont plusieurs haut perchés, dominant la Vallée de la Senouire et du Doulon.

Histoire

L'histoire de Frugières-le-Pin s'est longtemps confondue avec celle de Frugères-les-Mines, ancienne préceptorerie de l'ordre des Antonins. Cet ordre religieux détenait un savoir-faire médical et chirurgical permettant de guérir « le mal des ardents » (ergotisme du seigle). Dès le XIIe siècle, les frères arborent un écu avec un tau d'azur sur fond d'or, tau présent dans le bénitier et sur le mur sud de l'église ainsi que sur un contrefort. L'église est placée au XIVe siècle sous le patronage de l'abbaye Saint-André de Lavaudieu.

Architecture et mobilier

L'édifice s'ouvre au sud par une porte donnant accès à une tourelle d'escalier où figure le tau des Antonins. La construction de l'église s'échelonne de la période romane au XXe siècle.
La partie la plus ancienne correspond à la travée droite du chœur.
L'intérieur de l'édifice dévoile une architecture simple avec des colonnes à tambours et un chevet plat. Les chaînages d'angle, les piédroits et les arcades sont taillés en pierre volcanique.
Dans le chœur, se trouve un vitrail représentant le Sacré Cœur.
L'église abrite une chapelle voûtée sur croisées d'ogives, décorée de l'agneau pascal, construite semble t-il au début du XVIe siècle qui a été remaniée par la suite pour créer un couloir reliant la sacristie et la chapelle de la Vierge édifiée au XIXe siècle.

A voir :

- Musée de la Résistance de la seconde Guerre Mondiale
- Fours banaux et lavoirs

Activités sportives de pleine nature :

- Club Trial 4X4
- Randonnées pédestres

Animations :

- Fête patronale le 1er dimanche de septembre

Informations pratiques :

- Gites de France et chambres d'hôtes
- Multiple rural « Le Flore » : bar-restaurant, épicerie, dépôt de pain
- Café-restaurant à la Gare
- Mairie - Le Bourg
43230 FRUGIERES-LE-PIN
Tél. 04 71 76 42 37

Mazerat-Aurouze

A voir :

- Eglise avec clocher-peigne et métier à ferrer à Aurouze
- Chapelle et four banal à La Brequeille
- Four banal et métier à ferrer à Esfacy
- Métier à ferrer à Le Monteil
- Château de Chavaniac-Lafayette : demeure natale du marquis de Lafayette parcours scénographique Renseignements : www.chateau-lafayette.com info@chateau-lafayette.com
- Conservatoire Botanique National du Massif Central à Chavaniac-Lafayette

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres
- Pêche en rivière

Animations :

- Festival « week-end sensation » à Esfacy le 3e week-end de juillet
- Fête de la Brequeille et pèlerinage le 2e dimanche de septembre

Informations pratiques :

- Auberge de pays, chambres d'hôtes et gîtes
- Mairie - Le Bourg 43230 MAZERAT-AUROUZE Tél. 04 71 76 82 70 mairie.mazerat.aurouze@wanadoo.fr

Mazerat-Aurouze

Située au pied d'une butte naturelle, l'église romane abrite un somptueux décor peint, trésor du territoire qui a permis l'obtention du précieux label de Pays d'art et d'Histoire.

Histoire

Le prieuré de Mazerat fut fondé au XIe siècle par Alexandre d'Aubusson qui fit don de tous ses biens à l'Abbaye de La Chaise-Dieu. Il ajouta à ce don les dîmes perçues des châteaux d'Aubusson et d'Aurouze. Au bout de quelques années, le prieuré devint plus riche que ne l'étaient les chevaliers alentours.
Mais en 1366, le prieuré étant uni à l'office des chambriers depuis 1348, son prieur n'a plus que la fonction de seigneur foncier.

Architecture et mobilier

L'église romane fut construite au XIIe siècle. Trois travées sur doubleaux composent le vaisseau central. Le chœur présente un chevet pentagonal englobant une abside polylobée.
L'église fut décorée au XIVe siècle de peintures à la gloire de la famille de Montaigu qui en avait héritée. On peut admirer dans l'abside principale, une figuration de Pierre de Montaigu en armure, combattant le dragon et, sur le mur de l'arcade sud, une scène consacrée à Pierre de Luxembourg, cardinal d'Avignon.

Aubusson

Cette Chapelle, donnée par Alexandre d'Aubusson à La Chaise-Dieu et dépendant du prieuré Saint-Pierre de Mazérat-Aurouze, existait encore en 1456.

La Brequeille

Cette Chapelle, donnée par Alexandre d'Aubusson à La Chaise-Dieu et dépendant du prieuré Saint-Pierre de Mazérat-Aurouze, existait encore en 1557.

La Brequeille

Paulhaguet

Histoire

Le prieuré Saint-Etienne fut fondé au XIe siècle, suite à la donation par Robert III du village de Paulhaguet à l'abbaye de La Chaise-Dieu. Le bourg et l'église de Paulhaguet dépendaient de Judith d'Auvergne, abbesse de la Maison des religieuses de Lavaudieu dès 1077.

Paulhaguet

Une dépendance de Lavaudieu sur une terre de contrastes, entre Chaliergue et Livradois.

Un traité de pariage fut conclu en 1316 entre la prieure et le roi Philippe IV. Cet acte était une volonté des officiers du roi, au regard de la place stratégique qu'occupait le bourg sur la route reliant Clermont au Puy.

Architecture et mobilier

L'ancienne église date a priori de la fin du XIVe siècle et du début du XVe siècle. Remplacée en 1878 par une église de taille plus importante, de nombreuses sépultures ont été découvertes lors de sa démolition. Située sur une vaste place dont l'aménagement est récent, elle est surmontée d'une flèche hexagonale, et présente des reflets de couleur ocre.
Une intéressante pièce d'orfèvrerie, classée en 1988, se trouve dans cette église paroissiale Saint-Michel. Il s'agit d'un reliquaire-monstrance, en métal argenté et verre, dont la lucarne carrée au centre permet d'apercevoir les reliques.

Censac

Censac

C'est un petit Hameau situé dans la basse vallée de Paulhaguet.

Histoire

Le prieuré Sainte-Croix fut fondé sur une terre donnée en 1077 par le comte d'Auvergne Robert III, à la dotation de la prieure de Comps au XIVe siècle et existant encore en 1670.
Aujourd'hui, le prieuré est une propriété privée en ruine.

Architecture et mobilier

L'édifice se compose d'une seule nef, d'une abside polygonale.
On peut remarquer sur les chapiteaux, un ange qui déploie ses ailes, des pommes de pin (symbole d'éternité).

A voir :

- Centre historique, avec maison à pans de bois et vestiges de l'ancienne enceinte à Paulhaguet
- Nécropole mérovingienne du Mongebrout (inhumation en pleine terre et sarcophage) à Salzuit

Activités sportives et de pleine nature :

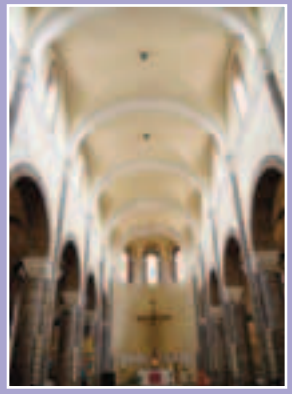
- Pêche sur la Senouire
- Sentiers de randonnées pédestres et VTT (guide chamina), circuit pédagogique de la flore et de la faune
- Tennis, pétanque, tir à l'arc…

Animations :

- Fête patronale le week-end après le 3 août

Informations pratiques :

- Chambres d'hôtes, meublés, camping
- Restaurant
- Tous commerces
- Mairie - Place Lafayette
43230 PAULHAGUET
Tél. 04 71 76 62 37
mairie-paulhaguet@orange.fr



Montclard

Ce petit village situé à 6 km de Paulhaguet, abrite une église du XIIIe siècle. Le nom de Montclard signifie « Mont éclairé ».

Histoire

Le prieuré Saint-Clair, connu en 1281, donnait asile à une communauté de prêtres, sous la tutelle de la Bageasse, léproserie de Brioude.
Il avait une censive en direct dans la justice du château de Cusse.

Architecture

Eglise avec clocher à peigne.

A voir :

- Vestiges du château de Cusse (propriété privée)
- Chapelle de la Trinité (lieu de pèlerinage, bénédiction du sel et du grain)
- Croix de pierre du XIIe siècle
- Forêt de Chantelauze

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres

Informations pratiques :

- Gîte et commerçant ambulant
- Mairie - Le Bourg
43230 MONTCLARD
Tél. 04 71 76 68 33

Saint-Didier-sur-Doulon

Saint-Didier-sur-Doulon est la commune la plus vaste du canton de Paulhaguet avec une superficie de 3500 hectares et compte 41 hameaux.

Histoire

Le prieuré Saint-Didier fut uni à la mense conventuelle de Comps (Lavaudieu) au XIVe siècle. La prieure avait des droits justiciers sur ses tenanciers sous la haute du seigneur de Vals-le-Chastel.

Architecture et mobilier

L'église romane a été partiellement reconstruite auXIXe siècle.

A voir :

- Château de Servières du XVe siècle (propriété privée)
- Château de Maisonneuve (propriété privée)
- Tourbières à Moissac-Bas
- Orgues basaltiques à Chalus

Activités sportives et de pleine nature :

- Pêche et baignade dans le Doulon
- Sentiers de randonnées pédestres.

Informations pratiques :

- Hôtel-restaurant « l'Auberge du Doulon »
- Bar-restaurant à la Vernède
- Gites de France et d'étapes, meublés
- Mairie - Le Bourg
43230 SAINT-DIDIER-SUR-DOULON
Tél. 04 71 76 42 38
st-didier-sur-doulon@wanadoo.fr

Chapelle de La Vernède

Sainte-Marguerite

Située au fond de la vallée de la Senouire, resserrée au milieu des bois, Sainte-Marguerite est la commune la plus petite du canton de Paulhaguet.

Histoire

Le prieuré Sainte-Marguerite, connu au début du XIVe siècle, fut uni à Mazerat-Aurouze.
Le prieur était décimateur à Sainte-Marguerite et à Josat et avait une censive dans la paroisse.

Curiosités :

- Grotte « les caves à renards »
- Rocher de la Roche-Qui-Vire
- Calvaire
- Four à pain, fontaine, puits au hameau La Vizade

Activités sportives et de pleine nature :

- Pêche, cueillette de champignons
- Sentiers de randonnées balisés

Animations :

- Fête locale le dernier dimanche de juin

Informations pratiques :

- Gites ruraux « 2 épis »
- Mairie - Le Bourg
43230 SAINTE-MARGUERITE
Tél. 04 71 50 32 48
mairiesaintemarguerite@orange.fr

Vals-le-Chastel

Histoire

La construction de l'église Saint-Paul comporte des parties romanes mais l'ensemble a été remanié au XVe siècle.

Architecture et mobilier

L'édifice est composé de trois travées dont celle du clocher-porche et celle de la chapelle au nord. Deux voûtes d'ogives, en culs-de-lampes, constituent la travée du clocher-porche suivi dans la nef d'un voûte sexpartite sur plan carré. La chapelle seigneuriale donne dans la nef par une ouverture en arc brisé.
On peut admirer, sur la voûte de la chapelle, des peintures représentant le Christ ou la Vierge entourés de personnages célestes, anges, laïcs et religieux.
Sur les murs des personnages tiennent des phylactères à graphie gothique datant du XVe siècle.

Activités sportives et de pleine nature :

- Pêche
- Circuit pédestre balisé « Robe de Bure et Cotte de Mailles ».

Informations pratiques :

- Chambres et tables d'hôtes, Gîte rural « 3 épis », camping
- Auberge
- Mairie - Le Bourg
  43230 VALS-LE-CHASTEL
  Tél.0471 764511

A voir :

- Maison de la bête du Gévaudan, ouverte juillet- août
- Monument commémoratif du combat de 1765, entre Marie-Jeanne Valet (surnommée « la pucelle du Gévaudan ») et la bête - statue de Philippe Kaeppelin
- Stèle dédiée à Jean Chastel, vainqueur de la bête en 1767, La Besseyre-Sainte-Mary (6 km au sud)
- Musée de la résistance du Mont Mouchet : visites de mai à octobre
- Table d'orientation au sommet du Mont-Mouchet
- Forêt d'Auvers

Activités sportives et de pleine nature :

- Chemins de randonnées, sentiers de découverte

Informations pratiques :

- Bar
- Gîtes, Chambres d'hôtes
- Mairie - Le Bourg
43300 AUVERS
Tél. 04 71 77 66 79
mairie.auvers@wanadoo.fr
- Communauté de Communes du Pays de Saugues, Mairie
43170 SAUGUES
Tél. 04 71 77 71 36
ccpays.saugues@wanadoo.fr
www.cc-paysdesaugues.fr

Auvers
Nozeyrolles

Située au sommet de la Montagne de la Margeride, la commune d'Auvers est célèbre pour avoir abrité le maquis du Mont-Mouchet, quartier général des résistants d'Auvergne durant la seconde guerre mondiale. C'est aussi sur ses terres qu'à été abattue la bête du Gévaudan.

Auvers

Le village, traversé par la rivière la Desges, abrite un ancien site casadéen. Nous ne savons que très peu de choses de l'église, sinon qu'elle fut placée sous le patronage du prieuré Saint-Martin de Pinols. Son porche actuel semble dater du début du XXe siècle.

Nozeyrolles

Histoire

Nozeyrolles est l'ancien nom de la commune d'Auvers ; le changement a été effectué, à la Révolution en 1789.
Il est fait mention, dans les textes, de son église, placée sous l'autorité et la protection du prieur de Pinols.
Celui-ci nommait donc le curé et maîtrisait les droits seigneuriaux dans la paroisse.
Plusieurs croix, situées dans le village, témoignent aujourd'hui de la ferveur religieuse qui emplit ces lieux.

Croisances
Vereyrolles

Croisances, sur le plateau granitique de la Margeride, possède une église à l'architecture harmonieuse et soignée.

Croisances

Histoire

Le prieuré Sainte-Madeleine était une dépendance directe du chapitre cathédral de Mende. En 1145, l'église fut donnée à La Chaise-Dieu par l'évêque de Mende.

Architecture et mobilier

L'église Notre-Dame de l'Assomption, des XIIe – XIIIe siècles, est mentionnée dans les textes en 1244. La première travée de la nef semble s'être effondrée avant le XVIIIe siècle, mais les fondations au sol restent visibles. La nef unique, en berceau, est achevée par une abside pentagonale, voûtée en cul-de-four et enrichie d'arcatures. Les modillons ornant le chevet s'inspirent du bestiaire roman. Le mur sud a conservé une baie romane d'origine. Le clocher, est toutefois d'époque plus tardive. La majorité des chapiteaux sont sculptés ; le décor végétal domine (feuilles d'eau, fruits…) bien qu'il y ait quelques figurations animales, notamment d'oiseaux. Certains laissent entrevoir des personnages : c'est le cas dans le chœur, avec une sirène à double queue, image souvent utilisée dans l'iconographie auvergnate.

Quelques traces de peinture (polychromie) persistent dans l'abside et sur certains chapiteaux entre autres, malgré la présence du badigeon. Des travaux de restauration ont été entrepris afin de rendre ces fresques visibles.
L'église est pourvue d'un retable doré et d'un bénitier en granit du XVIIe siècle. Cet élément est en réalité un ancien chapiteau réutilisé, sur lequel on distingue une tête de bovin ou d'ovin.
Notre-Dame de l'Assomption est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1969.

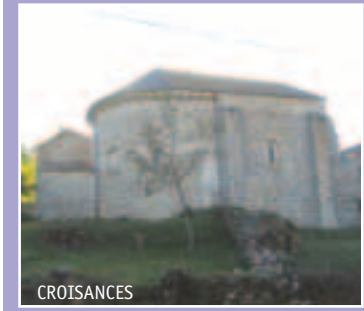
Vereyrolles

Histoire

La chapelle romane du prieuré Sainte-Madeleine de Vereyrolles date vraisemblablement du XIIe siècle. Nous savons qu'au XVIIe siècle, un cloîtrier était en charge de la gestion de l'édifice. De l'église, entièrement voûtée à l'origine, ne subsiste plus aujourd'hui que le seul chœur en cul-de-four.

Informations pratiques :

Mairie - Le Bourg
43580 CROISANCES
Tél. 04 71 74 42 91


CROISANCES

VEREYROLLES

A voir :

- Vallée de la Seuge et Notre-Dame d'Estours. Traditionnel pèlerinage le premier week-end de septembre
- Chapelle troglodytique, statue de sainte Madeleine (XVIIe-XVIIIe siècles), sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle
- Habitat troglodytique et orgues basaltiques à Escluzels (3 km au nord) et Freycenet (2 km à l'est)
- Chapelle Saint-Etienne à Douchanez (5 km à l'est de Monistrol)

Activités sportives et de pleine nature :

- Rafting

Informations pratiques :

- Gîte rural, gîte d'étape communal, chambre d'hôtes, camping et hôtel
- Restaurant, artisanat
- Mairie - Le Bourg
43580 MONISTROL-D'ALLIER
Tél. 04 71 57 21 21
mairie.monistroldallier@wanadoo.fr
www.monistroldallier.com

Monistrol-d'Allier

Niché au cœur des gorges de l'Allier, Monistrol est une commune remarquable par son site naturel unique où le gris des coulées de lave et des falaises basaltiques découpe le vert des forêts de chênes et de hêtres.

Histoire

La date précise de la fondation du prieuré Saint-Pierre, relevant du diocèse de Mende, reste inconnue. Cependant, une charte de 1145 confirme la donation de l'église par Guillaume de Tournel, évêque de Mende, à la Chaise-Dieu, avec la chapelle annexe de Douchanez. Le nom de Monistrol provient sans doute du terme latin Monasteriolum : petit monastère. L'union au XVe siècle à la sacristie de l'abbaye mère modifia la fonction du prieuré dont le rôle de générateur de rentes prit alors le pas sur sa fonction spirituelle. Au XVIIe siècle, le prieuré entretenait encore un moine et un prieur.

Situé sur la Via Podiensis, chemin reliant le Puy à Saint-Jacques-de-Compostelle, le prieuré de Monistrol a joué un rôle d'accueil et d'hébergement des pèlerins. Le franchissement de l'Allier y a d'ailleurs parfois été périlleux.

Si les bâtiments d'hospitalité, attenants à l'église, ont aujourd'hui disparu, Monistrol reste un lieu de passage pour les pèlerins et marcheurs.

Architecture et mobilier

L'église, dans son état actuel, semble dater du XVIe siècle, bien qu'elle soit en partie romane. Elle est surmontée d'un clocher peigne. On y retrouve une Vierge en majesté de la fin du XIIe siècle, symbole de la vénération faite à Marie. La présentation de face, aux fidèles, de l'enfant Jésus est très fréquente en Auvergne et dans le Velay. Les exemples les plus proches se trouvent à Saugues et Chanaleilles. A Monistrol, la tête du Christ enfant a été restaurée au XVIIIe siècle.

Le groupe sculpté à l'effigie de Marie-Madeleine est la nuance originale du mobilier de l'édifice, puisque la Sainte est rarement représentée allongée. De même, l'on peut apercevoir une statue du Christ « à la bêche », représenté en jardinier, tel qu'il apparut à Marie-Madeleine lors de la résurrection.

Enfin, une croix sculptée, du XVe ou du XVIe siècle, est à découvrir dans l'ancien cimetière, devant le chevet. Elle symbolise saint Jacques, vêtu en pèlerin, avec la coquille et le bourdon (bâton des pèlerins).

Saint-Christophe-d'Allier

L'église Saint-Jacques, au cœur de la Vallée de l'Ance, est un bel exemple d'architecture romane.

Histoire

La fondation de l'église Saint-Jacques est sans doute antérieure à 1145, date du don de l'évêque de Mende de plusieurs ensembles sauguains, dont celui-ci, à la Chaise-Dieu. En 1336, le prieuré Saint-Christophe est à nouveau mentionné dans les textes. Les bâtiments abritaient deux moines et un prieur, exerçant les fonctions de décimateur (perception des dîmes). Au XIVe siècle, il recevait l'hommage des La Faye pour leurs biens dans la paroisse.

Saint-Christophe fut l'un des rares prieurés du pays sauguain à conserver son indépendance et la maîtrise de ses revenus.
Les autres étant effectivement liés à la mense abbatiale, leurs bénéfices étaient donc directement perçus par l'abbaye.

Architecture et mobilier

L'église, de style roman, a été remaniée au XVe siècle.
Elle comporte un clocher à peigne, comme souvent dans la région de Saugues. L'entrée du chœur semble être la partie la plus ancienne de l'édifice (XIIe siècle). Son abside est pentagonale, comme à Croisances, et rythmée par une série d'arcatures retombant sur des chapiteaux sculptés. Ces derniers sont habillés tantôt de fleurs, tantôt de la coquille de saint Jacques de Compostelle. Le chœur comporte trois absidioles, dont l'une, ajourée, permet d'accéder à la sacristie. En levant les yeux, vous apercevrez des vestiges de peintures murales, (frises) ornant la voûte en cul-de-four du chœur. La nef a été transformée au XIXe siècle par l'ajout d'une travée et d'une tribune.

L'édifice possède une vierge noire du XVIIIe siècle, ainsi qu'une croix des XIVe et XVe siècles. En 1982, des travaux de restauration ont mis à jour des décors de la fin du XVe siècle.

A voir :

- Vue panoramique sur les gorges de l'Allier
- Site Natura 2000 : zone de protection des oiseaux
- Lac de Naussac (à proximité)

Activités sportives et de pleine nature :

- Pêche et baignade dans les gorges de l'Allier
- Randonnées pédestres : GR 412 et 45 et PR

Animations :

- Fête patronale le dernier dimanche de juillet

Informations pratiques :

- Gîte de la source et gîte de France – indépendant
- Mairie - Le Bourg
43340 SAINT-CHRISTOPHE-D'ALLIER
Tél. 04 66 69 63 36
christian.pougnet@wanadoo.fr

A savoir :

La commune était réputée pour ses traditionnelles récoltes de narcisse et lichen, autrefois exportées dans les distilleries de Grasse.

A voir :

- Le rocher de Verdun, ancien emplacement d'un château des XIIIe et XIVe siècles aujourd'hui disparu, et vraisemblablement précédé de fortifications gauloises : 1km au sud-ouest du bourg
- Pont-siphon (aqueduc)
- Barrages de Pouzas et de la Valette

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées dans les gorges de l'Ance, parcours de santé
- Pêche
- Piscine

Animations :

- Foire, brocante et fête votive chaque 15 août
- Fin septembre soirée écoute de brame des cerfs

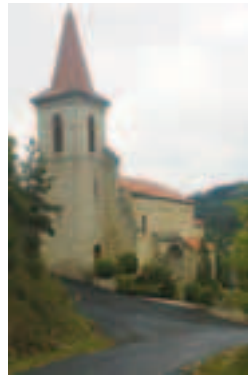
Informations pratiques :

- Gîte d'étape, meublés de tourisme, chalets et camping
- Point Accueil Jeunes
- Restaurants et divers commerces

Mairie - Le Bourg
43580 SAINT-PREJET-D'ALLIER
Tél. 04 71 74 43 09
mairie-st-prejet-dallier@wanadoo.fr
www.saintprejetdallier.com

Saint-Préjet-d'Allier
Le Peuch, La Valette

L'église du prieuré se dessine dans un écrin de verdure, bordée par la rivière de l'Ance du sud.



Saint-Préjet-d'Allier

Histoire

Prénommé saint Prix en Ile-de-France et en Picardie, saint Projet dans le Cantal, et saint Priest à Clermont et dans le Lyonnais, saint Préjet, du latin Projectus, est le patron de cette paroisse. Après des études chez les bénédictins d'Issoire (Saint-Austremoine), Préjet fut rapidement nommé diacre, puis évêque sous le règne de Childéric II, au VIIe siècle. Un conflit, l'opposant au comte Hector de Marseille, le mena à sa perte. Préjet est vénéré comme un martyr. De nombreuses bourgades portent son nom en Auvergne, dans le sud de la France et dans le Lyonnais.

Le prieuré, qui entretenait deux moines, releva du diocèse de Mende jusqu'à la Révolution. En 1145, l'évêque de la ville, Guillaume de Tournel, le donna à l'abbaye de la Chaise-Dieu, au même titre que celui de Monistrol d'Allier. Au XIVe siècle la paroisse et le prieuré de saint Préjet dépendaient encore de l'abbaye. Le prieur gérait un domaine principalement constitué de petites prairies, et prélevait la dîme et cens dans la paroisse.

Architecture

La construction de l'église remonte au XIIe ou XIIIe siècle, mais de nombreux remaniements ont été depuis effectués. L'intérieur du bâtiment est assez représentatif de ceux des autres églises du Pays de Saugues. L'accès, par un porche situé au sud est fréquent, compte tenu du rude climat de la Margeride. La nef et l'abside sont d'origine romanes mais le chœur a semble-t-il été transformé au XVIe siècle (décentralisation vers le nord, au lieu d'une orientation à l'est). A l'extérieur, on devine, grâce aux modillons de l'ancienne corniche, une surélévation postérieure de l'édifice. Le clocher date du XIXe siècle et l'édifice a été entièrement rénové en 1991 et 1992.

Le Peuch

L'église fut donnée à La Chaise-Dieu en 1145 par l'évêque de Mende et visitée par l'abbé de la Chaise-Dieu en 1302.

La Valette

En 1238, la chapelle de la Valette dépendait de l'église de Thoras, comme d'autres édifices du pays sauguain. Elle a ensuite disparu assez tôt.

Thoras

Sur les monts de la Margeride, à 1200 m d'altitude, le prieuré de Thoras était un pôle économique important pour l'abbaye mère. Les traces de granges céréalières (seigle, foin…), démolies au XVIe siècle, en témoignent, au nord-ouest de l'église.

Histoire

Le prieuré Saint-Jean-Baptiste, dans le diocèse de Mende, fut uni en 1272 à celui de Chanteuges, tout comme celui de Saint-Symphorien (aujourd'hui en Lozère). Il est alors rattaché à la mense abbatiale de La Chaise-Dieu. Le prieur avait la charge des églises de Thoras, de La Valette et de Vazeilles-près-Saugues.
Ce personnage n'était pas uniquement homme d'Eglise : co-seigneur, il gérait des domaines temporels et levait des dîmes.
Au XVIIe siècle, le prieuré est encore casadéen et entretient un prieur et un moine.

Architecture

L'église est accolée à un château du XVe siècle. Une tour-porte carrée, sur laquelle figurent les emblèmes d'une puissante famille locale (les Apchier), sépare les deux édifices. L'édifice paroissial est remanié à la fin du XIXe siècle (1867) par un maitre-maçon local, du nom de Baptiste Dumond.
Le prieur résidait dans une maison-forte, reliée à l'église par une galerie extérieure. Le passage actuel, entre le château des barons et l'église, est sûrement plus récent.
A noter que la route des pèlerins passe sous le porche (clocher).

A voir :

- Château (privé), maisons fortifiées, four banal…
- Parc des Bisons d'Europe à 30 min à Sainte-Eulalie
- Roc du Diable
- Source du Panis

Activités sportives et de pleine nature :

- Randonnées pédestres et VTT, chemin des Terraillaires (voie des potiers), le Roc du Diable, la source du Panis…
- Chasse, pêche

Animations :

- Foire annuelle de la Saint-Barthélémy le 25 août

Informations pratiques :

- Café-restaurant
- Gîtes, chambres d'hôtes
- Boulangerie-Pâtisserie itinérante
- Mairie - Le Bourg
43170 THORAS
Tél. 04 71 74 40 61

Vazeilles-près-Saugues

L'église Saint-Blaise domine la vallée du Panis, affluent de l'Ance du sud.

A voir :

- Vestiges d'un château du XIV siècle, appartenant aux barons d'Apchier, vicomtes de Vazeilles
- Les gorges de la Virlange et du Panis

Informations pratiques :

- Mairie - Le Bourg
43580 VAZEILLES-PRES-SAUGUES
Tél. 04 71 74 46 57

Histoire

Il s'agit ici d'une chapelle annexe de Thoras, placée sous le patronage du prieuré Saint Jean-Baptiste, au diocèse de Mende. Ce prieuré fut rattaché à l'abbaye de Chanteuges, puis à l'abbaye de La Chaise-Dieu au XIVe siècle.
Aujourd'hui église paroissiale, elle était tenue au XVIIe siècle par un prieur seul.

Architecture et mobilier

Le plan de l'église est simple et modeste : nef unique, deux chapelles latérales, chœur à chevet plat. La présence du granit est marquée, et certaines voûtes sont légèrement brisées. Le clocher-mur est percé de quatre baies, dans lesquelles sont placées les cloches. Certains vitraux du XIXe siècle ont été réalisés par E. Chausse du Puy-en-Velay (vitrail de l'Assomption dans la chapelle dédiée à la Vierge).

Le Christ sur la croix, en cuivre, a été réalisé par Lucien Gires, originaire du pays de Saugues, en 1977. A l'entrée, deux statues en bois polychrome représentent le patron de la paroisse, saint Blaise. Evêque martyr d'Arménie, il a été reconnu comme saint guérisseur. Il est ici représenté mitré (portant la mitre - coiffe des évêques et abbés) et barbu. Ses mains, aujourd'hui disparues, tenaient peut-être l'un de ses attributs, le peigne à carder, avec lequel il fut torturé.

Arlet

Le petit village d'Arlet est niché au pied du massif de Combeneyre, au cœur de la vallée de la Cronce.

Histoire

L'église d'Arlet fut probablement donnée par le seigneur de Mercœur en 1073. Elle dépendait alors du prieuré de Pinols qui nommait le curé et percevait les droits seigneuriaux de la paroisse. Seule la haute justice relevait du seigneur laïque d'Arlet.

Architecture et mobilier

L'église, de construction simple, comprend une nef de trois travées sur croisées d'ogives toriques, prolongées par une petite abside voûtée en cul-de-four et un clocher-peigne. L'édifice semble avoir été modifié : la travée ouest est séparée des deux suivantes par deux gros piliers.

La décoration, sommaire, se limite aux chapiteaux ornés de végétaux, palmettes et feuilles d'eau. Malgré la simplicité de l'édifice, on peut tout de même admirer un Christ en croix roman, enterré pendant la Révolution afin d'échapper à la destruction ainsi qu'un triptyque « Le pardon d'Arlet » datant du XVIe siècle

A voir :

- Observatoire départemental du Brame du Cerf dans la forêt de Combeneyre
- Eglise à clocher-peigne des XVIe-XVIIe siècles, avec retable du XVIIIe siècle à Cronce
- Tours et vestiges de l'ancien château des Mercœur à Saint-Cirgues
- Falaises basaltiques du Blot, Habitat préhistorique (abris sous roche), Volcan égueulé (avec cratère comblé par un lac) du Pié du Roi à Cerzat

Informations pratiques :

- Mairie – Le Bourg
43380 ARLET
Tél. 04 71 77 47 55
mairie-arlet@orange.fr
- Communauté de Communes
Ribeyre Chaliergue Margeride
Place du Monument
43380 LAVOUTE-CHILHAC
Tél. 04 71 77 43 80
communauté3.lavoute@wanadoo.fr
www.cc-lavoutechilhac.com

Ferrussac

A voir :

- Eglise restaurée
- Fours à pains restaurés
- Vue sur la vallée de La Ramade
- Vestiges du château de Cronce à 19 kms

Activités sportives et de pleine nature :

- Sentiers de randonnées

Informations pratiques :

- Mairie - Le Bourg
43300 FERRUSSAC
Tél. 04 71 74 12 76
mairie.ferrussac@wanadoo.fr

Ferrussac
Chassignolles, Le Cros

La commune de Ferrussac est située à proximité des pittoresques gorges de l'Allier et du Mont-Mouchet.

Chassignolles

La seigneurie du hameau de Chassignolles dépendait du prieuré Saint-Martin de Pinols. Le prieur de Pinols était décimateur et justicier sur ses censitaires dans la paroisse de Chassignolles.

Le Cros

L'église du hameau de Le Cros dépendait du prieuré Saint-Martin de Pinols. Le prieur de Pinols était décimateur et avait une censive dans la paroisse de Le Cros.

Villeneuve-d'Allier
Rougeac

Villeneuve d'Allier, située dans la vallée de l'Allier, constitue la première étape de la route touristique des Gorges de l'Allier.

Villeneuve-d'Allier

Histoire

L'église de la Nativité de la Vierge-Marie fut édifiée entre 1825 et 1827 sur ordre de Charles X, suite à une forte crue de l'Allier ayant entraîné la disparition d'habitants de Villeneuve d'Allier.

Architecture et mobilier

Le plan de l'église est simple : vaisseau unique sur lequel se greffe un large chœur semi-circulaire, nef couverte de lambris et abside voûtée en cul de four.
Le décor en plâtre de l'abside représente la colombe du Saint-Esprit accompagnée de visages d'angelots. Un vitrail contemporain remplace les verrières du XIXe siècle.
L'édifice possède une table d'autel moderne remplaçant le maître-autel en bois doré du XIXe siècle déposé sur le côté sud, ainsi que des figures du Christ et de saint Jean à l'entrée de l'église.

A l'extérieur, on peut admirer le clocher en brèche volcanique ainsi qu'une croix indiquant la date « 1825 ».

Rougeac

Histoire

Ce fut un terroir viticole de la paroisse de Saint-Ilpize, connu pour ses « Pailhas » (terrasses) en pierres sèches, dont l'infirmier Pierre Jouvenroux acheta la plupart des dîmes entre 1497 et 1504. Il les légua aux Frères Prêcheurs de Saint-Flour suite à un conflit avec l'abbé Jacques de Saint-Nectaire. L'abbé invoqua son droit de dépouille, Jouvenroux étant profès de La Chaise-Dieu. Les Prêcheurs renoncèrent aux dîmes.

A voir :

- Fours banaux, lavoirs, maisons des vignerons dans les hameaux avoisinants
- Château de Saint-Ilpize

Activités sportives et de pleine nature :

- Tennis, jeux d'enfants, pêche, VTT, randonnées pédestres (GR, PR), canoë-kayak, canyoning/raft, parcours aventure…
- Fête des roses, le jeudi de l'ascension

Informations pratiques :

- Camping, gîtes et hôtels restaurants
- Divers commerces
- Mairie - Le Bourg
43380 VILLENEUVE-D'ALLIER
Tél. 04 71 74 71 37
mairie.villeneuvedallier@wanadoo.fr
www.mairievilleneuve.fr

Voc'Abbaye

Abbaye = *Terme apparu au XIe siècle, du latin « Abbatia » (mot lui-même tenu de l'araméen « Abba » désignant le père). Grand monastère autonome juridiquement, dirigé par un abbé/une abbesse, et dénombrant au minimum douze moines. On y rentre généralement une fois adulte, mais jusqu'au XIIe siècle certains parents y plaçaient leurs enfants. Ces oblats, comme les novices, n'avaient pas encore fait leurs vœux définitifs. Le complexe architectural d'une abbaye est formé de divers bâtiments : église abbatiale, cloître, noviciat, maison de l'abbé, intendance, salle capitulaire, dortoir, cuisine, réfectoire, cellier, lavatorium, verger, cimetière, hôtellerie, zone artisanale, chauffoir, porterie (dès la fin du Moyen-âge), enceinte… Cette composition est variable suivant les différentes régions, les ordres et les structures.*

Abbatiale = *église d'une abbaye.*

Abbé = *du grec « abb » qui signifie le père, religieux qui dirige une abbaye. Il est élu à vie par les moines réunis en chapitre (excepté sous la commende, de 1516 à la Révolution). Il a le même rang que celui de l'évêque dans le clergé séculier.*

Abbesse = *religieuse supérieure, placée par ses paires à la tête d'un monastère de femmes. Elle possède le droit de porter la crosse.*

Alleu = *terre affranchie de redevances et détachée d'un fief seigneurial. Son propriétaire est libre, et n'est pas nécessairement issu de grandes familles nobles. Cependant, à partir des Xe-XIe siècles, l'alleu paysan se rétrécit, en raison, entre autres, de la forte pression de l'aristocratie. Nombre de paysans libres remettent ainsi leurs terres aux mains de seigneurs, sous tenure. La tenure est une unité de culture, d'une superficie d'en moyenne dix ou vingt hectares, sur laquelle le paysan doit exercer des corvées et où le seigneur perçoit des revenus. Les manses pouvaient être occupées par plusieurs familles. Le paysan passe donc du statut de propriétaire à celui de locataire.*

Aumônerie = *service d'Eglise rendu aux malades. Depuis le règne de Charlemagne, chaque monastère doit disposer d'un hôpital. Les devoirs de l'aumônerie sont prescrits par la règle du monastère. Les villes proposent également une assistance monastique par l'intermédiaire des aumôneries, d'abord destinées à soulager les pauvres, puis élargies à la fonction d'hôpital (Hotel-Dieu).*

Archevêque = *évêque administrant une province ecclésiastique (composée de plusieurs diocèses).*

Basse justice = *jugement des délits de simple police (amende < 10 sols), droit de mesurage (acte officiel d'enregistrement de la mesure et de sa taxe) et de bornage (définition juridique et matérielle des limites d'une propriété privée quand celle-ci est destinée à plusieurs propriétaires différents), prison à disposition.*

Cathédrale = *église de l'évêque, dotée d'un chapitre de chanoines (le « chapitre cathédral ») chargés d'y célébrer le culte et réciter les heures. Monument emblématique de la ville, au chœur de la cité depuis l'antiquité tardive. Marque du pouvoir épiscopal dans le paysage.*

Cens/censitaire = *redevance fixe due annuellement au propriétaire d'une terre (en général le seigneur) ou d'un bien immobilier par le tenancier qui l'exploite ou l'occupe. Il peut être en nature ou en argent, mais il est de plus en plus demandé en argent entre le XIe et le XIIIe siècle. Le cens correspond également à tout un ensemble de droits.*

Censive = *terre assujettie au cens*

Chanoine = *haute fonction ecclésiastique (mais la plus élevée des fonctions du « bas clergé »). Le chanoine, qui dépend de l'évêque, est en possession d'un canonicat. Sous Louis le Pieux, en 817, les clercs de la cathédrale doivent désormais adopter un mode de vie calqué sur celui des moines (pauvreté, vie commune, règle). Cette injonction est vite oubliée, mais est remise à l'ordre du jour au XIe siècle avec l'adoption de la règle de saint Augustin ou de coutumes s'en inspirant. On distingue ainsi à partir de cette période les chanoines réguliers et séculiers. La communauté de chanoines qui vit auprès de l'évêque forme le chapitre cathédral. Il célèbre le culte et peut ponctuellement avoir la cure (il confie alors la charge à un vicaire). A la fin du Moyen Âge la plupart des chanoines sont séculiers, et ne vivent plus ensemble.*

Chantre = *personne qui chante dans les églises lors des offices religieux. Il peut être le maître de chœur.*

Chambrerie = *service d'intendance d'une abbaye*

Chapelle = *Petite église qui ne forme pas une paroisse, car dépourvue de fonts baptismaux. De nombreuses chapelles appartenaient à des membres de l'aristocratie.*
Le nom peut aussi désigner l'une des parties intérieures d'une église, dans laquelle se déroulent des cérémonies distinctes, avec un autel propre.

Chapitre = *communauté de chanoines rattachée à une église cathédrale ou collégiale. La salle du chapitre ou salle capitulaire est un lieu de célébration de la règle monastique. Les moines ou chanoines s'y réunissent régulièrement pour faire des lectures et prendre toutes les décisions concernant la vie de la communauté (professions, admissions…).*

Cloîtrier = *religieux fixé dans un monastère. Il dessert souvent un sous-prieuré et aide le prieur dans sa charge.*

Collation = *droit de nommer le titulaire d'un bénéfice ecclésiastique*

Collégiale = *cathédrale qui dispose d'un collège de chanoines.*

Concordat = *tout accord ou traité signé entre l'Eglise et une entité politique (royaume ou pays).*

Convers = *laïc adulte servant le monastère et les moines. Il peut avoir différentes fonctions au sein du monastère, suivant son profil : s'il n'a pas suivi de formation, il est affecté aux travaux manuels, dans le cas contraire il est chargé de tâches administratives. Bien qu'il soit comptabilisé comme moine au sein de l'établissement, il loge dans les communs, séparé des autres moines. Contrairement à ces derniers, il a le droit de porter la barbe et est exclu des célébrations liturgiques.*

Commende = *Système dans lequel l'abbé n'est pas élu par les moines, mais est extérieur à la communauté et est nommé par le pouvoir royal. Ce système a surtout été généralisé à l'époque moderne, à partir du XVIe siècle.*

Couvent = *établissement regroupant des religieuses vivant en communauté selon la règle de leur ordre ou maison de religieux mendiants (Franciscains, Dominicains…).*

Curé = *du latin « curatus », qui détient une cure, « cura » qui signifie le soin ; le curé se doit donc d'être à l'écoute des fidèles de sa paroisse. (voir prêtre)*

Primitif = *il a les droits de la cure et dispose d'un vicaire*

Décime = *contribution du clergé et des monarchies, imposée par le pape pour financer la croisade. « decima » signifie aussi « dîme », c'est-à-dire le dixième du revenu net d'un bénéfice. A partir du XIVe siècle, la décime devient quasi annuelle, bien qu'elle ne soit plus employée pour la préparation de la croisade. C'est une taxe exceptionnelle car le clergé est habituellement exempté d'impôt. En réalité le but était, pour le roi, de combattre l'exemption ecclésiastique et de contrôler le clergé.*

Dîme = *prélèvement systématisé sous Charlemagne. Les habitants d'une paroisse doivent participer à l'entretien du prêtre et de l'église en donnant environ un dixième des récoltes.*

Droit de taille = *prélèvement seigneurial arbitraire, défini par la coutume.*

Eglise = *du grec Ekklesia « assemblée du peuple ». On distingue l'Eglise (avec une majuscule = la communauté des croyants et l'institution cléricale), du bâtiment (dès le IIIe siècle), l'église (sans majuscule) dans lequel se réunissent l'ensemble des croyants pour célébrer le culte catholique. Deux entités sont spécifiées à l'intérieur même de l'Eglise : le clergé séculier (qui vit dans le siècle) et le clergé régulier (qui suit une règle).*

Evêque = *dignitaire ecclésiastique influent, placé à la tête d'un diocèse (circonscription). A l'époque carolingienne, les évêques sont désignés par le roi. Dés le Xe siècle, la charge d'évêque va se transmettre par le lien familial et à partir du XIIe siècle, l'évêque, alors pivot de l'organisation ecclésiastique, provient du clergé régulier ou du chapitre cathédral. Il reste cependant toujours issu de l'élite sociale et intellectuelle.*

Episcopal = *relatif à l'évêque*

Exemption = *privilège d'un établissement religieux d'échapper à la juridiction épiscopale. Développée dés la fin du Xe siècle, l'exemption est un moyen de lutter contre l'influence des évêques, nommés par des laïcs notamment.*

Fief = *mot apparu dès le XIe siècle, transcrit auparavant par le terme « bénéfice ». Dotation de terre(s) et de droit(s) sur les hommes, faite par le seigneur à un vassal. Un fief est héréditaire si la cérémonie est renouvelée.*

Haute justice = *habilitation à arbitrer les conflits dans la seigneurie, droit de condamner à toutes les peines.*

Hommage = *rite de vassalité, d'homme à homme, qui suppose des relations privées féodales. La vassalité, mise au point dès l'époque carolingienne, structure la société aristocratique (pyramide hiérarchique). L'hommage est un pacte de non-agression, établi entre un vassal et son seigneur. Il régit les devoirs du vassal : conseil, participation à la justice seigneuriale, aide militaire, aide juridique, etc. A l'inverse, l'hommage réclame aussi le contre-don : le vassal reçoit un fief (terre ou rente). Quand un vassal tient des fiefs de deux seigneurs différents, on parle alors d'hommage lige (préférence pour l'un des seigneurs).*

Incultum = *saltus (opposé à l'ager), terres non cultivées, qui dominent aux environs de l'An mil (forêt, marécages, friches, landes…). Un équilibre entre le saltus et l'ager est progressivement élaboré à partir du XIe siècle.*

Immunité = *privilège du roi de rattacher un établissement ecclésiastique à l'autorité centrale, très utilisé sous les carolingiens. L'administration et la juridiction de la structure sont donc soustraites au pouvoir du comte. Paradoxalement cette méthode a renforcé l'emprise de l'aristocratie sur les biens d'Eglise.*

In commendam = *un abbé ou un prieur ecclésiastique/laïque perçoit les revenus de l'abbaye. S'il s'agit d'un ecclésiastique, il peut aussi exercer une certaine juridiction. Si l'abbé (alors abbé commendataire ou commanditaire) est séculier, le pouvoir spirituel est confié au prieur (second de l'abbé). Un bénéfice en commende est en dépôt, en garde.*

Leyde = *taxe, en argent ou en nature, prélevée lors des foires (une fois par an, le jour de la fête du saint patron) et marchés. Le marché local a toujours existé, mais s'est considérablement développé au XIIe siècle avec l'impulsion de l'économie villageoise. Avec les foires, la consommation dépasse les frontières des régions. Les produits phares sont le vin, le sel, le bétail et les textiles.*

Lods = *droit saisi par un seigneur à l'occasion d'un changement de propriétaire, si celui-ci ne s'inscrit pas dans une transmission par héritage en ligne directe.*

Manœuvres = *Travailleurs n'ayant que la force de leurs bras à louer.*

Mense = *biens fonciers attribués à des religieux*
- ***abbatiale =*** *revenus de l'abbaye*
- ***conventuelle =*** *revenus du couvent qui appartiennent à la communauté*
- ***presbytérale =*** *revenus du presbytère*
- ***prieurale =*** *portion des revenus réservée au prieur*

Moine = *de « monos », seul face à Dieu. A l'origine les moines sont laïcs, puis ils vont être ordonnés dès le Xe siècle. Spécialisés dans la prière pour les morts, pratiquée en commun et encadrée par la liturgie, les moines sont les garants du salut collectif. Ce sont des médiateurs avec Dieu et des spécialistes de la mémoire, car ils sont maîtres de l'écrit. Leur vie quotidienne est partagée entre le travail, la prière, l'ascèse, et parfois le jeûne.*

Monastère = *maison dans laquelle des religieux vivent en communauté, selon la règle de leur ordre. Les moines y mènent une vie à l'écart du monde.*

Moniale = *religieuse retirée dans un monastère avec d'autres femmes. Même origine étymologique que le mot moine, du grec « monos », seul. Célibat, pauvreté, obéissance, travail manuel, lecture commune (« lectio divina »), prière personnelle.*

Novice = *moine en formation. Il suit son éducation, souvent séparé des autres moines.*

Ost = *service militaire de quarante jours. Longue campagne, à ne pas confondre avec la chevauchée, de deux jours seulement. La participation à l'ost se développe dés le Xe siècle. Rôle du développement de la cavalerie. Tout noble, dans le cadre de la vassalité et des réseaux de fidélité, doit partir à la guerre.*

Pariage = *ou paréage, coseigneurie. Association entre deux seigneurs, habituellement entre un laïc et un ecclésiastique. Le laïc apporte la terre et le droit de ban (pouvoir -de haute justice- de régler les affaires publiques, de gérer les installations communes et de bannir les criminels) ; l'homme d'Église fournit un financement et un réseau. L'extension des terroirs et l'augmentation de la population représentent un intérêt économique certain pour ces protagonistes (rente foncière et coutumes).*

Préceptorerie = *charge, dignité de précepteur chez les templiers et les chevaliers de Malte. Exemple de la préceptorerie des Antonins, couvent d'Issenheim. Il s'agit d'une école : celle de Saint-Malo instruisait gratuitement les enfants.*

Prêtre *= fonction du bas clergé. Souvent d'origine roturière et paysanne, le prêtre vit au contact du peuple chrétien. Il applique les principaux sacrements, perçoit la dîme, joue un rôle social, etc.*
Prévôt du chapitre = *supérieur de la communauté des chanoines.*

Prieur = *du latin « prior », moine chargé de l'administration d'un prieuré (dépendance monastique). Il est nommé par l'abbé.*

Prieure = *religieuse supérieure, détenant l'autorité après l'abbesse dans un établissement de moniales.*

Prieuré = *maison religieuse, de grandeur variable, dépendante d'une abbaye. Compte tenu de la distance qui sépare parfois l'abbaye du prieuré, un prieur y est nommé responsable. Le territoire possédé par le prieuré est exploité pour subvenir aux besoins de la vie en communauté. La perception de ces bénéfices a souvent donné lieu à des conflits (sous la commende notamment). Ces annexes sont habitées par les moines de trois à dix mois par an, voir toute l'année, et attirent elles-mêmes de la population. Dans ce cas, les moines font office de curés, même si cela les éloigne de leur vocation initiale. Cette situation a eu pour conséquence de nombreux débats et mouvements contestataires.*

Prieur commendataire = *personne percevant les bénéfices des revenus du prieuré, sans détenir de pouvoir sur les religieux.*

Sacristain = *Au Moyen Âge, dignitaire du monastère ou du chapitre canonial chargé de veiller sur les objets et ornements liturgiques (le « trésor » de l'église)*

Synode = *assemblée des prêtres d'un diocèse autour de l'évêque*

Vicaire = *clerc aidant ou remplaçant le titulaire d'un office, en général le curé d'une paroisse (on parle alors de vicaire paroissial).*

Histoire de l'Art

Abside = *extrémité d'une église, habituellement saillante, visible à l'extérieur grâce à son volume caractéristique*

Absidioles = *petites absides, dans les petites chapelles rayonnantes. Leur nombre est de trois ou cinq, habituellement impair, et la forme varie suivant les régions.*

Arc brisé = *arc composé de deux demi-arcs se « cassant » en leur sommet, formant ainsi un angle aigu. Bien que rarement utilisé avant le XIIe siècle, l'arc brisé n'est pas exclusivement réservé au style gothique. Il peut être appliqué dans des édifices romans (par exemple au Puy-en-Velay).*

Arc doubleau = *arc qui sépare une voûte - généralement en berceau. Il double la voûte (d'où son nom) et délimite ainsi les différentes travées. L'arc doubleau est appelé nervure dans les églises gothiques, à l'intérieur desquelles il joue réellement un rôle de soutien.*

Archivolte = *ensemble de moulures et ornements qui entoure une arcade (portail, baie…)*

Arc en plein cintre = *arc le plus utilisé dans les architectures romanes, conçu en forme de demi-cercle.*

GLOSSAIRE / GLOSSAIRE / GLOSSAIRE

Baie géminée = *assemblage de deux baies jumelles, séparées par un support vertical (colonnette, pilier…).*

Bestiaire = *du latin « bestiarum », « bestia » - la bête. En iconographie, représentation d'animaux (communs, mythiques ou exotiques) propre à une époque ou à une culture (ex : le bestiaire roman, le bestiaire médiéval, etc.). L'animal y tient souvent un rôle symbolique. En littérature, le bestiaire est un recueil d'histoires sur les animaux, réels ou légendaires, sous forme de manuscrits enluminés. Le plus ancien, écrit à Alexandrie, date du IIe siècle après J-C.*

Chevet = *du latin « caput » - la tête. Extrémité de l'église, vue de l'extérieur (chœur, abside, absidioles, chapelles rayonnantes, etc.).*

Clef de voûte = *moulure parfois sculptée, à l'intersection des arcs d'une voûte. Elle peut être feuillagée, figurée ou historiée.*

Clocher à peigne = *simple pan de mur ajouré qui contient les cloches. De forme rectangulaire, il est souvent assimilé au clocher-arcade ou au clocher-mur, qui lui est davantage de forme triangulaire. Alternative économique au véritable clocher, plus coûteux, ce type de clocher se trouve fréquemment sur les églises rurales, dans le sud de la France, dans le Cantal et la Lozère entre autres.*

Cloître = *quadrilatère de galeries couvertes dont le centre est aménagé en jardin. Lieu de méditation, de prière et de passage, le cloître est l'un des éléments structurants d'une abbaye.*

Ecce Homo = *représentation du Christ couronné d'épines.*

Eglise-halle = *église dont les trois nefs sont de largeur et de hauteur égales et communiquent entre elles sur toute cette hauteur, ce qui la fait ressembler à une halle. C'est une des caractéristiques de l'évolution de l'art gothique.*

Lancéolé = *adjectif caractérisant les arcs brisés très pointus, en lancettes (architecture gothique).*

Modillon = *élément de soutien placé sous une corniche, qui s'apparente au corbeau, à la différence qu'il est sculpté. On distingue les modillons à copeaux de ceux figurés. Le Brivadois, excepté sa partie orientale, est une zone où le modillon figuré est très répandu. A l'inverse, on le retrouve peu en Forez, en Vivarais, en Provence ou en Lyonnais. Les personnages sculptés sur les modillons, souvent très étonnants, ne sont pas que des caricatures ; certains sont représentatifs de la sculpture savante.*

Penture = *élément métallique de soutien transversal d'une porte, ferrures.*

Phylactère = *dans l'art médiéval, c'est un moyen graphique semblable à une petite banderole, sur laquelle se déploient les paroles prononcées par le personnage que l'on représente.*

Polychrome = *composé de diverses couleurs*

Reliquaire-monstrance = *Objet destiné à contenir une ou plusieurs partie(s) du corps d'un saint ou un élément liée à sa personne. Le reliquaire-monstrance a la particularité d'exposer visiblement la relique.*

Remplage = *ossature en pierre d'une baie.*

Ressaut = *saillie qui interrompt un mur ou tout autre plan vertical.*

Sacristie = *également appelée sacraire, la sacristie, annexe de l'église, est le lieu de préparation des offices. De plus, elle contient l'ensemble des objets liturgiques (vêtements, livres, vases…).*

Sexpartite = *entrecroisement des ogives délimités de 6 voûtains.*

Tau = *croix en forme de T.*

Travée = *espace délimité par deux supports verticaux de construction (piliers, colonnes…). Le terme est principalement utilisé pour désigner les différentes parties d'une nef et de ses bas-côtés.*

Viguerie = *siège d'une juridiction civile et criminelle rendue au nom du comte ou du vicomte.*

Voussure = *courbure d'une voûte qui encadre une baie. Le nombre de voussures est proportionnel à la profondeur de l'ouverture. Très présentes à partir du XIIe siècle, les voussures sont les supports d'une riche ornementation sculptée.*

Voûte en berceau = *la voûte, première grande innovation de l'art roman, apparaît en berceau, aux environs de l'An mil, d'abord dans les cryptes, puis dans les chœurs et les nefs dés le XIe siècle. Elle repose sur deux murs parallèles et se compose d'un arc prolongé continuellement. La voûte en berceau impose une gestion des poussées propre à chaque édifice. D'une manière générale, le berceau est en plein cintre au XIe siècle et au XIIe siècle (Auvergne, régions du Sud), mais l'arc brisé apparaît également au XIIe siècle en Bourgogne, en Provence et dans le Poitou.*

Voûte sur croisée d'ogives = *croisement en diagonal, sous une clef de voûte, de deux arcs brisés égaux. Elle est généralement divisée en quatre ou six quartiers ou voûtains (voûte simple ou sexpartite). Ce type de voûtement, principalement utilisé dans les constructions de style gothique, permet de répartir les poussées. Les contreforts extérieurs sont relevés d'arcs boutants plus légers : les murs sont ainsi libérés d'une partie du poids de la voûte. L'élévation de l'édifice et l'insertion de fenêtres hautes et larges sont alors possibles.*

Voûte en cul-de-four = *Voûte constituée d'une demi-coupole étoffant les absides.*

Casa Dei
Réseau Européen
des Sites Casadéens

Remerciements : Maryline AVONT, Daniel BAILLY, Marie BERBAIN, Gérard CHEVASSUS, Fabienne DUPON-HENNEQUIN, Angélique LAFABRIE, François SCHLAEPPI, Anne-Laure STANISLAS, Béatrix DE ROCHEGONDE, Ludovic VIALLET, le SMAT du Haut-Allier et les membres de l'Almanach de Brioude.

Sources :

Pierre-Roger GAUSSIN « Le Rayonnement de La Chaise-Dieu », éditions WATEL

Pierre-Roger GAUSSIN « Huit siècles d'histoire, l'abbaye de La Chaise-Dieu », éditions de l'Almanach

SMAT du Haut-Allier, les livrets de la collection « Laissez-nous conter » et www.haut-allier.com

Jean-Marie PEROUSE de MONTCLOS « Architecture, méthodes et vocabulaire », éditions du patrimoine, centre des monuments nationaux.

Bruno PHALIP « Des Terres médiévales en fiche. Pour une étude des techniques de construction et des productions artistiques montagnardes. L'exemple de l'ancien diocèse de Clermont ».

« Almanach de Brioude et de son arrondissement », Editions de l'Almanach

Terres Romanes d'Auvergne « Saison romane mai-octobre 2010 »

www.culture.gouv.fr

Recherches : Marie BERBAIN, Stéphanie GIRAUD

Photos : Casa Dei, SMAT Haut-Allier

Photos de couverture : Ange (La Chaise-Dieu), Cloître (Lavaudieu), Eglise (Domeyrat), Modillon (La Chapelle-Geneste), Chapiteau (Chassignoles)

Textes : Marie BERBAIN, Fabienne DUPON-HENNEQUIN, Robert FLAURAUD, Stéphanie GIRAUD, François SCHLAEPPI

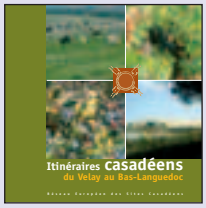
Réalisation et impression :
Imprimerie Jeanne-d'Arc - Le Puy-en-Velay - 110959

Éditions : Casa Dei

Directeur de collection :
Robert FLAURAUD, Président de Casa Dei, Réseau Européen des Sites Casadéens

Assistante : Stéphanie GIRAUD, Casa Dei

Déjà parus



Imprimé sur papier recyclé

Site Internet : www.casa-dei.eu
Place Lafayette - 43160 La Chaise-Dieu
Tél. 04 71 00 10 57 - Fax 04 71 00 10 58
casa-dei@wanadoo.fr

9 782952 209021

Prix : 5 €